

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION GENERALE

PREMIERE PARTIE :SOCIALISATION ET CITOYENNETE A MADAGASCAR

CHAPITRE 1 :Education et citoyenneté

CHAPITRE 2 : Le terrain d'étude

DEUXIEME PARTIE : DEFAILLANCE DU SYSTEME EDUCATIF

CHAPITRE 3: Les jeunes, acteurs dans l'éducation

CHAPITRE 4 : Les parents et le système éducatif

CHAPITRE 5 : Les enseignants et l'enseignement

TROISIEME PARTIE : GESTION DES RESSOURCES ET APPROCHE PAR CREATIVITE ET PAR ACTIVITES

CHAPITRE 6 :Les domaines à exploiter

CHAPITRE 7: L'apport des instances sociales

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

ANNEXES

RESUME

INTRODUCTION GENERALE

Contexte

Le travail social consiste à aider la communauté à surmonter les difficultés de la vie quotidienne, à aider la population vulnérable à puiser les ressources et les potentialités dont elle possède afin d'améliorer les conditions de vie et d'apporter une autonomie à long terme.

La société est une machine en perpétuelle dynamique et qui se remanie dans le temps, tous les membres intégrants de cette machine contribuent de manière directe ou indirecte à son fonctionnement.

Depuis les civilisations passées ou les anciennes civilisations, il existe une transmission de savoir et de connaissance, de mode de vie comme des coutumes qui fait que les générations suivantes (qui précèdent) puissent acquérir et conserver les traditions et les cultures propres au groupe social leur appartenant.

Il existe des institutions conçues pour instruire ou enseigner la population, ce sont les établissements scolaires, les organisations religieuses, les organisations sociales qui constituent la socialisation formelle dont les buts se résument à apporter une formation en connaissance aux enfants ou aux adultes et à les transformer en une personne capable de s'intégrer et de s'adapter dans la société, de surmonter les fastidieuses épreuves de la vie courante. En général, les parents participent les premiers à l'éducation des enfants, viennent après les groupes pairs qui constituent la socialisation informelle.

Pourtant l'éducation présente bien des problèmes actuellement, que ce soit dans la socialisation formelle ou dans l'informelle. Dans le premier cas, les études statistiques montrent qu'une grande partie de la population reste encore en dehors du système scolaire, près de 47% des individus de plus de 4 ans, en 2001, ne savent ni lire ni écrire¹.

Dans le second cas, s'affichent le mauvais encadrement familial, le manque de discipline et le manque de civisme, le laxisme des parents renforcés par les mauvaises influences sociales et les dégradations des mœurs et ou identités culturelles.

Il est donc nécessaire d'opérer un changement radical au niveau d'une collectivité où ces problèmes se font ressentir notamment par le biais de la conscience collective, pour le bien commun et aussi pour l'intérêt des générations futures.

¹ INSTAT : *Tableau de Bord Social*, 2002

Choix du thème et du terrain

Nous avons choisi ce thème à cause des problèmes des jeunes récemment aperçus et des difficultés ressentis au niveau de la population dans le cadre de l'éducation. En plus c'est notre ville d'origine et cela facilite en quelques sortes les possibilités de la recherche.

Ces problèmes d'éducation se manifestent au quotidien par des comportements anormaux et excessifs des jeunes, de la délinquance, du banditisme et d'autres formes d'anarchies dans la société. L'étude se porte donc sur l'analyse et la recherche des sources probables de ce phénomène.

De surcroit, notre intérêt se focalise principalement sur les questions d'éducation et les disciplines qui s'y rapportent (psychologie de l'enfant et de l'adolescent, sociologie de l'éducation, psychologie collective et sociale)

Enfin, il se trouve que les questions d'éducation constituent la base élémentaire dans le processus de développement d'une commune, d'une région et d'un pays tout entier.

Problématique

Face aux différentes situations observées au niveau de la population malgache et plus particulièrement dans la commune urbaine d'Antsiranana concernant l'éducation où nous avons centrée notre étude, des nombreuses questions attirent notre attention mais la plus importante est : Comment opérer un cadrage ou un recadrage du système éducatif afin d'assurer le développement effectif sur la base de la citoyenneté ?

Hypothèses

Pour répondre provisoirement à ces questions posées plus haut dans la problématique, des hypothèses sont proposées :

- Il s'agit de garantir des normes de socialisation adéquate à travers plusieurs facettes : l'adéquation formation-emploi, la stabilisation des revenus familiaux, infrastructures scolaires suffisantes.... ;
- Faire face aux évolutions actuelles générées par la mondialisation par l'optique d'identité nationale.

Objectifs

Général :

- Aperçu général et découverte des problèmes qui entravent au développement du pays et de la région.

Spécifique :

- Connaissance de la nature des comportements des jeunes à Antsiranana qui suscite la curiosité nationale ;
- Remédier au fléau social qui frappe la population de Diego Suarez et l'avenir des jeunes ;
- Conscientiser les parents, les habitants de la ville de Diego Suarez des rôles qu'ils ont à jouer dans l'éducation des jeunes dans cette localité ;
- Trouver une solution immédiate et à long terme face à ce phénomène .

Méthodologie

La méthodologie est une étape obligatoire pour démarrer et pour entreprendre une recherche quelconque. Pour notre compte, nous avons adoptées quelques méthodes et techniques que nous avons jugées adaptées dans la réalisation de ce document.

Approche

Nous avons utilisées deux sortes d'approches qui consistent à cerner différentes facettes de la réalité et à donner une scientificité appréciable au document en question.

Une approche qualitative qui nous permet de scruter sous plusieurs angles à partir des différentes disciplines à savoir la sociologie de la famille pour comprendre les aspects et la structure mais aussi le fonctionnement de l'organisation familiale, la sociologie de l'éducation pour mieux explorer et comprendre le mécanisme du domaine à étudier, la psychologie pour avoir une idée des comportements sociaux et des relations interpersonnelles, l'histoire afin d'expliquer l'évolution des phénomènes à étudier dans le temps, l'économie, la politique.

Une approche quantitative qui s'apparente aux chiffres entre autres aux statistiques et qui favorise la quantification des données collectées, en d'autres termes, elle nous permet d'avoir des données mesurables.

Techniques utilisées (vivantes, documentaires, échantillonnages)

Parmi les techniques dont nous avons fait appel s'affiche l'entretien (technique vivante) dans tous ses aspects qui nous a permis d'approcher la population à étudier, de vivre le moment en temps réel, d'établir un contact pour susciter la confiance dans le but de soutirer le maximum d'informations véridiques. Ensuite la documentation qui constitue l'aspect théorique de cette technique et qui nécessite une bonne interprétation et une richesse importante dans l'élaboration d'un document scientifique.

Ces deux techniques se complètent par l'échantillonnage qui a son importance dans une recherche puisqu'il constitue l'expérimentation qui permet de vérifier les hypothèses formulées.

Le guide d'entretien

Cette technique a été adoptée afin de diriger les entretiens libres, elle sert donc de base et de repère pour orienter un sujet de débat avec l'enquêté.

Le questionnaire

Nous avons utilisé cette technique pour les personnes lettrées auxquelles nous voulons nous entretenir mais qui n'étaient pas disponibles en temps voulu. Pour cela des fiches d'enquête préfabriquées et imprimées leurs ont été distribuées. Nous avons distribué ce questionnaire au corps enseignant, aux étudiants et aussi à une catégorie de parents ayant bénéficié d'une étude supérieure ou secondaire au moins.

L'échantillonnage

Pour recueillir des données fiables et représentatives, nous avons enquêtés 50 individus dans la population à l'aide des questionnaires et des entretiens durant notre étude. L'échantillonnage s'est fait par hasard et comprend presque toutes les tranches d'âge de la population et tous sexes confondus.

Tableau n°01 : Répartition par catégorie de l'échantillon d'étude

Enseignants	Parents	Jeunes	Total
10	20	20	50

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Ce tableau repartit la population d'enquête en trois catégories qui sont les enseignants, les parents et les jeunes.

Tableau n°02 : Profession des parents

Profession	Nombre
Femme au foyer	10
Opérateur économique	02
Cadres supérieurs	04
Ingénieur	01
Comptable	01
Personnel de santé	01
Secrétaire	01
Total	20

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Ce tableau montre les différents types de profession des parents ou des adultes enquêtés durant notre recherche.

Nous avons collectés plus de femmes (femme au foyer) dans nos échantillons parce qu'elles sont majoritaires au sein de la population, donc c'est pour la représentativité du document.

Le choix de la personne enquêtée

Puisque le thème d'éducation implique absolument toute la population au sein d' une collectivité, nous avons pris des échantillons presque dans toutes les catégories sociales qui s'y rapportent et que nous pouvons subdiviser en trois grands groupes à savoir les corps enseignants pour leur expérience au sein de l'enseignement scolaire donc de l'éducation, les parents qui sont les premiers initiateurs en terme d'apprentissage des enfants, enfin les jeunes ou les adolescents entre 15 à 25 ans vus qu'ils participent a la fois d'une manière active et passive à l'éducation quotidiennement.

La taille de l'échantillon

Nous avons collectés 50 échantillons au sein de la population dans lesquels figurent 10 enquêtés auprès du corps enseignant que nous avons collectés dans l'enceinte des différents établissements publiques et privés, mais également 20 enquêtés parmi les parents que nous avons collecté par la méthode probabiliste pour la scientificité et l'objectivité du document, enfin les 20 enquêtés restants sont constitués par la population jeune.

Etape de la recherche

Pour bien articuler la recherche nous avons suivi une logique quant à la réalisation de ce document. Un travail documentaire a été le premier stade à franchir qui a accompagné le choix de la thématique et du terrain dans lesquels nous nous sommes engagés.

Ensuite, le choix de la méthodologie (méthode et les approches, techniques) adoptée constitue un guide tout au long de la démarche scientifique.

Il y a également, l'étape du pré enquête, l'élaboration du questionnaire adapté aux différents types de population à enquêter.

Dans le but de collecter les données tout d'abord pour constater la réalité et pour vérifier nos hypothèses, une descente sur terrain s'avère utile dans le cadre de la recherche.

Documentation

Elle est indispensable dans le processus d'une étude sociologique et constitue également la base de tout raisonnement et permet d'affirmer une analyse ou bien plus précisément de proposer des hypothèses durant une recherche.

La documentation comprend toutes les sources d'informations que ce soit les documents écrits ou les documents audio visuels, les documents officiels, les œuvres des grands auteurs des différents concepts et théories auxquels nous nous appareillons actuellement.

Durant notre recherche nous avons consultés des documents (thèses, articles, revues,...) concernant l'éducation dans des bibliothèques universitaires, mais également sur des sites Internet (wikipédia, Google, site web et autres banques de données)

Recherche sur le terrain

L'investigation sur le terrain est une étape à prendre au sérieux, il exige une souplesse de la part du chercheur et une capacité d'adaptation pour mieux observer et approcher la population cible sans méfiance de la part de ce dernier.

Le terrain est un champ d'étude qui dissimule ses richesses sous divers aspects qui obligent le chercheur d'user des lunettes spéciales (techniques de toutes sortes) pour mieux les voir.

De même qu'il faut toutefois savoir piocher au bon endroit, d'enquêter les bonnes personnes, de récolter les informations qui servent et non qui encombrant.

Problèmes rencontrés et limites de l'étude

Notre étude a été sujette à de diverses contraintes qui ont quelquefois ralenti la recherche mais ne l'a pas stoppée pour autant. Notre période de stage s'est effectuée dans la période de vacances des établissements scolaires, ce qui a fortement posé des problèmes dans la gestion du temps dont nous avons disposé.

La saison de pluie constituait aussi un obstacle durant la recherche en limitant fortement la capacité de déplacement pendant un certain moment de la recherche sur le terrain.

L'insuffisance des documents à jour surtout dans le cadre de l'étude de la population et des statistiques (RGPH) ont rendu l'étude un peu floue sur ce sujet. Nous nous sommes contentés des anciens documents et nous les avons exploités avec les données de l'enquête afin d'obtenir une projection approximative de la réalité.

Plan de rédaction

Le document se présentera comme suit : Dans la première partie nous allons aborder le concept général du sujet éducation avec les appareillages théoriques correspondants, mais aussi la présentation en grosso modo du terrain où nous avons entrepris la recherche. Dans la deuxième partie, nous étalerons les résultats de notre enquête sur le terrain et les problèmes que nous supposons affecter l'éducation dans cette localité. Dans la dernière partie, nous proposerons des suggestions aux problèmes constatés et une approche prospective envisagée à l'éducation à Madagascar.

PREMIERE PARTIE
SOCIALISATION ET CITOYENNETE
A MADAGASCAR

PREMIERE PARTIE : SOCIALISATION ET CITOYENNETE A MADAGASCAR

Dans cette partie du document nous allons présenter en premier l'aspect théorique du sujet à traiter à partir de laquelle nous nous sommes référés pour mieux appuyer nos hypothèses tout au long du document. Des œuvres des auteurs que nous avons pris comme support d'idée pour mieux éclaircir notre point de vue à l'étude scientifique dans laquelle nous nous sommes investies.

Ensuite nous présenterons la ville d'Antsiranana où s'était déroulée notre étude pour ce thème de recherche en commençant par l'origine de la découverte de Diego Suarez (Antsiranana), un bref aperçu des dates qui ont marqué l'histoire de la commune urbaine en question, sa situation géographique et en dernier lieu les infrastructures en matière d'éducation avec ses lacunes.

Chapitre 1 : Education Et Citoyenneté

L'éducation et la citoyenneté : deux notions interdépendantes qui méritent d'être considéré dans le processus de formation dans le sens intellectuel, moral, civique d'une personne. Education implique un concept général d'une construction d'un état social basé sur la transmission des savoirs intellectuels, moraux,...d'une génération à une autre, d'une civilisation à une autre.

Un citoyen désigne par conséquent une personne dotée d'un sens de civisme, qui suit les normes et les valeurs d'une société et qui se conforme aux lois préétablies, il agit dans l'intérêt et pour le bien commun des membres de la communauté et respectent ces derniers pour préserver les relations de convivialités et l'harmonie sociale.

1.1. Le concept d'éducation

Selon DURKHEIM(E) : « *L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné* »². *Elle est également l'action exercée sur les enfants par les parents et les maîtres. Cette action est de tous les instants, et elle est générale. (...). Par notre exemple, par les paroles que nous prononçons, par les actes que nous accomplissons, nous façonnons d'une manière continue l'âme de nos enfants* ».

L'éducation est donc une manière de contribuer au développement intellectuel d'un individu, elle constitue à elle seule une forme de socialisation au sein d'une communauté quelconque, l'éducation est universelle et générale. Il va de soit de la manière dont les adultes et parents usent pour véhiculer ces savoirs intellectuels mais également de la capacité d'appréhension de la part des enfants, l'éducation reste une affaire de toute une société humaine. Dans la vie courante, les comportements des différentes personnes, leur manière de réagir ou encore les interactions interpersonnelles au sein d'une société constituent une éducation inconsciente.

²DURKHEIM (E.) : *Education et sociologie*, 7^{ème} édition, « Quadrige » P.U.F., 1999

Suivant KANT(E), « *le but de l'éducation est de développer dans chaque individu toute la perfection dont il est susceptible* »³.

Nous insistons sur le mot « perfection », qui s'explique par le développement de toutes les facultés humaines en un point le plus élevé des connaissances sans pour autant affecté à la vie des autres membres de la société. L'éducation comporte une multitude de facettes à laquelle nous devons s'adapter et elle est souvent influencée par des éléments extérieurs qui la détournent considérablement de sa trajectoire principale. De plus, l'éducation doit tenir compte de l'évolution dans le temps, elle doit être malléable et s'adapter constamment aux fluctuations de la vie courante.

Le mot d'éducation a été parfois employé dans un sens très étendu pour désigner l'ensemble des influences que la nature ou les autres hommes peuvent exercer soit sur notre intelligence, soit sur notre volonté.

Elle comprend, dit MILL(S), « *tout ce que nous faisons par nous-même et tout ce que les autres font pour nous dans le but de nous rapprocher de la perfection de notre nature. Dans son acception la plus large, elle comprend même les effets indirects produits sur le caractère et sur les facultés de l'homme par des choses dont le but est tout différent : par les lois, par les formes du gouvernement, les arts industriels, et même encore par des faits physiques, indépendants de la volonté de l'homme, tels que le climat, le sol et la position locale* »⁴.

Toujours dans le but d'atteindre la perfection, les individus instaurent des moyens à la fois direct par les lois, les autres formes d'influences sensoriels et perceptibles par l'homme, mais également indirect par les autres influences que la nature peut apporter sur son éducation.

³KANT (E.) : *Critique de la raison pratique*, Urin, 1955

⁴ MILL(S) : *Système de logique déductive et inductive*, Louis Peisse, 6e édition, 1865

1.2. L'éducation et la société

D'après DURKHEIM(E): « *En chacun de nous, peut-on dire, il existe deux êtres qui, pour être inséparables autrement que par abstraction, ne laissent pas d'être distincts. L'un est fait de tous les états mentaux qui ne se rapportent qu'à nous-même et aux événements de notre vie personnelle : c'est ce qu'on pourrait appeler l'être individuel. L'autre est un système d'idées, de sentiments et d'habitudes qui expriment en nous, non pas notre personnalité, mais le groupe ou les groupes différents dont nous faisons partie ; telles sont les croyances religieuses, les croyances et les pratiques morales, les traditions nationales ou professionnelles, les opinions collectives de toute sorte. Leur ensemble forme l'être social. Constituer cet être en chacun de nous, telle est la fin de l'éducation* ».⁵

Nous montrons ici l'existence de deux êtres à la fois individuel et social dans la personnalité d'un individu, cet être individuel se compose par l'histoire de vie personnelle et les états mentaux propres à l'individu. Par contre, l'être social est fait des interactions avec les autres membres de la société, des groupes dans lesquels nous appartenons. L'éducation a donc pour but de constituer cet être social pour permettre aux individus de cohabiter ensemble sans conflits et d'atteindre l'harmonie social à long terme.

Selon FREUD(S)« *Dans son attitude à l'égard des parents, des frères et sœurs, de la personne aimée, de l'ami et du médecin, l'individu ne subit l'influence que d'une seule personne ou que d'un nombre limité de personnes dont chacune a acquis pour lui une importance de premier ordre* ».⁶

A l'aide de la psychologie, nous avons une autre approche du social et de l'éducation proposée par Freud dans plusieurs de ses ouvrages. Les instances de toutes sortes qui forment et qui structurent la personnalité de chaque individu et qui déterminent son action au sein de la société.

D'après DANTIER(B):« *L'individu se trouve altéré par la foule, devient surtout soumis à l'inconscient et régresse vers un stade primaire de l'humanité. Parallèlement il y acquiert un sentiment d'invulnérabilité qui l'encourage à s'adonner aux instincts communs*»⁷.

⁵DURKHEIM (E.) : *Education et sociologie*, 7^{ème} édition, « Quadrige » P.U.F., 1999

⁶FREUD (S) : *Psychologie collective et analyse du Moi*, Éditions Payot, 1968

⁷DANTIER(B), *Introduction à la psychologie des foules de Gustave Le BON*, Chicoutimi, Québec, 2002

Nous partageons la théorie de la psychologie des foules où les individus adoptent une autre attitude et montrent une facette totalement différente de son comportement individuel une fois face aux groupes. Le Bon et Durkheim parle tous les deux de cet état de confusion et de dissolution des valeurs, d'effacement et d'indétermination des normes et des règles sociales, état qu'il appelle « anomie ». Le Bon parle de « moment critique » tandis que Durkheim de « crise redoutable ».

1.3.L'éducation et la famille

L'éducation familiale est le processus par lequel une famille élève et éduque un enfant, depuis la naissance de ce dernier jusqu'à son âge adulte. Cette éducation est généralement accomplie par les parents biologiques de l'enfant en question, bien que le gouvernement et la société aient également un rôle. Dans de nombreux cas, les orphelins ou les enfants abandonnés reçoivent une éducation familiale de la part de parents non-biologiques. Les autres peuvent être adoptés, élevés par une famille d'accueil, ou être placés dans un orphelinat.

Les buts de l'éducation familiale font l'objet de débats. En général, les parents subviennent aux besoins physiques de l'enfant, les protègent des nuisances, et leur transmettent des compétences et valeurs culturelles jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte, généralement après l'adolescence.

L'éducation parentale est, selon POURTOIS (J.,-P)⁸, « une activité volontaire d'apprentissage de la part de parents qui souhaitent améliorer les interactions nouées avec leur enfant, pour encourager l'émergence de comportements jugés positifs et réduire celle de comportements jugés négatifs ».

L'éducation parentale comprend les mesures prises par l'État afin de la promouvoir, soit en donnant plus de temps aux parents pour éduquer leurs enfants, soit en leur proposant une initiation ou une formation. Les parents ont parfois besoin d'être formés ou encore orientés dans leurs manières d'éduquer les enfants, les parents sont souvent jeunes et immatures dans les pays en voie de développement comme Madagascar car ils ne sont pas encore responsables et psychologiquement prêts à assumer leurs rôles de parents.

⁸POURTOIS, (J.-P.) et coll. : *Éduquer les parents – Comment stimuler la compétence en éducation*. Bruxelles, 1984

Nous allons présenter ci-après les différents styles de parents dans le cadre de l'éducation et les résultats que cela entraînent sur les enfants.

Les principaux styles de parents

BAUMRIND(D) a classé les parents en trois catégories :

- **Autoritaire** : Le parent autoritaire tente de modeler, de contrôler, et d'évaluer le comportement et les attitudes de l'enfant conformément à une norme de conduite - habituellement une norme absolue -, théologiquement motivée et formulée par une autorité supérieure. Il considère l'obéissance comme une vertu ; il favorise les punitions et les mesures énergiques pour freiner le libre arbitre, les actions ou les croyances de l'enfant en conflit avec ce qui n'est pas la norme de conduite.

Il croit qu'en maintenant l'enfant à sa place, en limitant son autonomie, et en lui attribuant des responsabilités domestiques pour lui inculquer la notion et le respect du travail. Il considère la préservation de l'ordre et de la structure traditionnelle comme une fin en soi. Il ne favorise pas l'échange verbal, en estimant que l'enfant doit accepter sa parole pour ce qui est juste.

- **Démocratique** : L'autorité des parents tente de diriger les activités de l'enfant, mais d'une façon rationnelle, axée sur la méthode. Il encourage l'échange verbal, explique à l'enfant le raisonnement qui sous-entend ses règles et ses valeurs. Lorsque l'enfant refuse de se conformer à ses exigences, il lui demande d'en expliquer les raisons.

L'autodiscipline et la volonté de conformité aux règles sont évaluées. Par conséquent, elle exerce un contrôle ferme sur les points de divergence parent-enfant, sans se limiter à l'emploi de contraintes (punitions). Il applique son propre point de vue comme un adulte, mais il reconnaît les intérêts individuels et les buts de l'enfant. L'autorité parentale affirme les qualités de l'enfant, mais établit aussi les normes de conduite future. Elle se sert de la raison, du pouvoir, et de l'élaboration puis du renforcement de règles de conduites pour atteindre ses objectifs, et ne fonde pas ses décisions sur le consensus ou les désirs de l'enfant. Cette autorité parentale ne se considère pas elle-même comme infaillible, ou d'inspiration divine.

- **Permissif** : Le parent permissif se comporte avec indulgence et laxisme, cédant facilement aux caprices et acceptant les mouvements d'humeur de l'enfant. Il consulte l'enfant pour définir la politique familiale et explique ses règles familiales. Il insiste peu pour que l'enfant soit propre, ordonné et obéissant.

Il se présente à l'enfant comme une ressource que l'enfant peut utiliser comme il le veut, mais pas comme un idéal à imiter, ni comme une personne responsable construisant le comportement et la future personnalité de l'enfant. Il permet à l'enfant à réguler ses propres activités, mais sans exercer de contrôle, il ne l'encourage pas à obéir en dehors des normes définies. Il tente d'utiliser la raison et la manipulation, mais pas ouvertement le pouvoir pour l'accomplissement de sa fin.

- **Désengagé** : c'est un style d'éducation caractérisé par l'indifférence et par l'absence de soutien adéquat pour l'enfant. Cette indifférence peut être due à la carrière, la drogue, ou le narcissisme.

Les qualités des enfants en fonction des styles parentaux :

Niveau d'exigence et de discipline	Acceptation élevée :	Acceptation faible (rejet) :
	affectueux	insensible
Élevé	Démocratique	Autoritaire
Faible	Permissif	Désengagé

Parents démocratiques: enfants:

- vif et dispos ;
- confiance en leurs capacités à maîtriser les tâches ;
- régulation de l'émotion bien développée ;
- sociables ;
- traits de caractères liés au sexe moins marqués (sensibilité chez les garçons ; indépendance chez les filles).

Parents autoritaires: enfants :

- anxieux, réservés, peu spontanés ;
- piètre réaction à la frustration ;
- peu susceptibles de se livrer à des activités antisociales (toxicomanie, alcoolisme, vandalisme, délinquance).

Parents permissifs et désengagés: enfants :

- Faible régulation des émotions (égoïsme, culte de soi, intérêt personnel surdéveloppés) ;
- Esprit rebelle et défiant l'autorité lorsque les désirs sont remis en cause (plaisir personnel avant tout) ;
- Faible persistance lors de tâches difficiles (refus de l'effort et de la contrainte) ;
- Comportements antisociaux fréquents:(drogue, alcool, irrespect d'autrui et des règles de sociétés, violence et délinquance).

En tout, l'éducation est une affaire d'une nation, d'un Etat, des parents, d'un chef religieux, d'un enseignant, d'un jeune. Elle touche absolument la population dans son ensemble, permettant à chaque individu d'apporter sa participation que ce soit de manière directe ou indirecte. La société s'organise à l'exemple d'une chaîne où tous ses membres représentent un maillon qui contribue à son fonctionnement, une défaillance au niveau d'un maillon perturbe déjà la mécanique qui fait tourner cette machine.

Dans la ville d'Antsiranana, il existe plusieurs maillons faibles ou qui sont défaillants dans le domaine de l'éducation et qui engendrent plusieurs conséquences qui sont ressenties tout d'abord au niveau des jeunes et des adolescents, de la communauté, mais qui ensuite affectent la région et le pays tout entier. Il y a aussi cet effacement des règles et valeurs sociales qui engendrent l'anomie qui s'observe de plus en plus dans la localité.

Chapitre 2 : Le terrain d'étude

La ville d'Antsiranana constitue un lieu touristique pour les étrangers à cause de ses patrimoines culturels et ses plages tant convoités dans le monde. La ville est très cosmopolite (diversité ethnique) et il règne une ambiance tropicale qui n'existe nulle part ailleurs qui anime la ville toute la journée et surtout dans l'approche des jours de fêtes.

L'éducation commence à perdre du terrain au milieu de toutes ces confusions faites de plaisirs et d'ambiances et les questions d'éducation sont minimisées et laissées de côté par les responsables dans ce domaine.

2-1 . L'Origine et l'historique de la ville d'Antsiranana:

Il existe deux thèses pouvant expliquer le nom de la ville :

- Le premier est la découverte de la baie par les navigateurs Diogo Dias et Fernan Soares et qui lui donnèrent leurs noms ;
- Le second est la découverte de la baie en 1543 par l'explorateur portugais du même nom Diégo Suarez.

Avec la malgachisation la ville a retrouvé son nom d'"Antsiranana", le port. Néanmoins, l'ancien nom reste toujours en vigueur et d'usage courant.

Le tout premier nom de Diégo-Suarez ou Antsiranana est Antomboko, qui signifie «troué, perforé» dû à cette baie naturelle qui s'étend sur 156 km. C'est la 2^e plus grande baie au monde après celle de Rio de Janeiro, elle possède aussi son pain de sucre appelé NosyLonjo.

Les informations qui concernent l'origine de la découverte d'Antsiranana ci-dessus se trouvaient sur le dictionnaire libre sur Internet nommé « Wikipédia » et se vérifient également dans des nombreux ouvrages d'histoire et de géographie présents dans les bibliothèques.

Quelques dates marquantes de l'histoire d'Antsiranana :

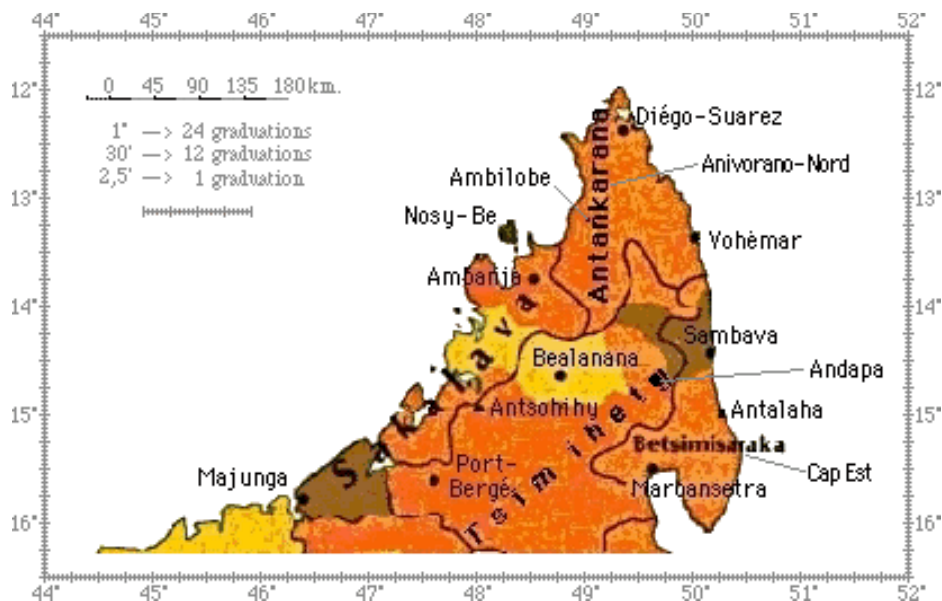
- VII^e siècle: premiers vestiges de présence humaine dans la Montagne des Français
- XVI^e siècle : découverte de la baie par des explorateurs portugais (cf. les deux théories)
- XVII^e siècle : république imaginaire de "Libertalia".
- 17 décembre 1885 : signature d'un traité accordant à la France le droit d'occuper le territoire de Diégo-Suarez et d'y faire "des installations à sa convenance".

Les troupes françaises s'installent d'abord à Cap Diégo, puis, pour des raisons de commodité et d'ouverture sur l'arrière-pays, à Antsirane.

- En 1900, Diégo est déclaré "point d'appui de la flotte". Sous la direction du général Joffre, la ville va rapidement se développer (construction du bassin de radoub, de l'hôpital, du quartier militaire, de l'arsenal)
- 28 août 1895 : prise par les français du fort d'Ambohimarina (dans la Montagne des Français) occupé par les troupes de la reine Ranaivalona III
- 28 janvier 1896 : décret rattachant la colonie au gouvernement général de Madagascar.
- 5 mai au 7 mai 1942 : opération "**IronClad**", les Britanniques s'emparent de Diégo-Suarez aux mains des troupes vichystes craignant que ces dernières n'appuient les forces japonaises, alliées de l'Allemagne.
- 1946 : les troupes britanniques rétrocèdent la ville à la France.
- 26 juin 1960 : l'île devient indépendante, ce jour deviendra la fête nationale.
- 3 juin 1974 : retrait de la première troupe française : la légion étrangère, suivi plus tard par les forces navales des unités marines en 1976.

2-2. La localisation de la région DIANA et de la ville d'Antsiranana:

- Carte géographique de la partie nord de Madagascar



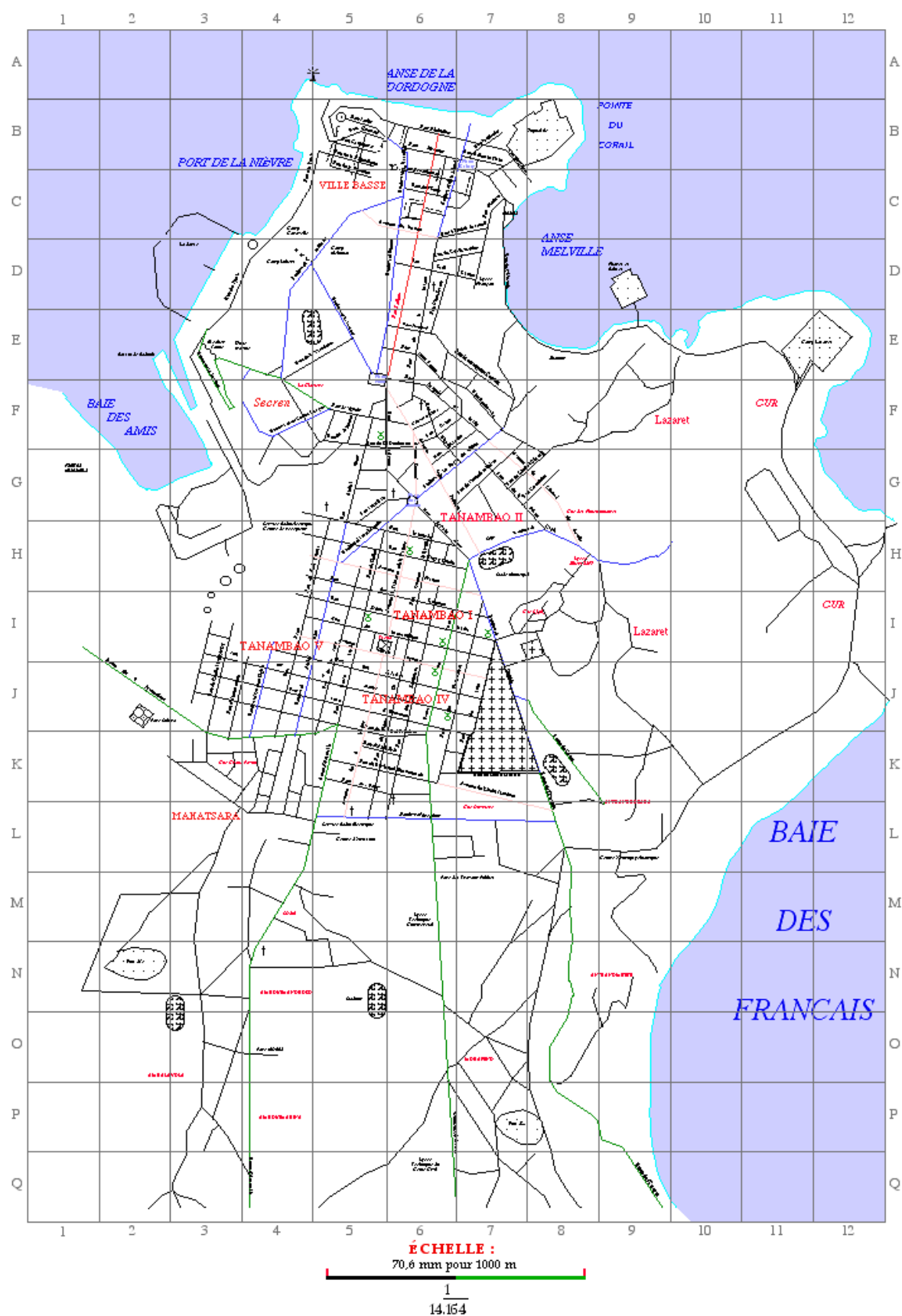
Source: www.zomare.com

La ville de Diégo – Suarez se situe dans le Nord de Madagascar aux coordonnées 12.16 Sud et 49.17 Est avec au Nord le Cap d'Ambre (Tanjon'iBabaomby), à l'Ouest le Canal de Mozambique et à l'Est l'Océan Indien.

Elle se trouve dans l'ancien province d'Antsiranana, le Capital de l'actuel Région DI.A.N.A (Diégo – Suarez, Ambilobe, Nosibe, Ambanja).

La région de DIANA, s'étendant entre 11° et 15° de latitude sud et 47° et 50° de longitude est un vaste territoire couvrant 20942 km² soit 3,6 % de l'ensemble de la Grande Ile. Elle est limitrophe de la région de la SAVA dans sa partie orientale et de celle de la SOFIA dans sa partie méridionale.

Une carte plus explicite de la commune urbaine d'Antsiranana va être présentée ci-après, elle comporte les noms des quartiers et des secteurs existants dans la ville, c'est une carte qui montre le terrain d'étude dans son ensemble.



- La Population

La ville compte environ 80 000 habitants (2001). Bien qu'elle soit censée être la capitale de l'ethnie Antankarana "ceux des falaises", Antsiranana est une ville cosmopolite où la diversité de la population est frappante :

- Sakalava, Antankarana (65%)
- Comoriens (10%)
- Indien (végétariens, bijoutiers) (2%)
- Pakistanais (Importateurs-grossistes) (3%)
- Antandroy (5%)
- Merina (5%)
- Chinois (Importateurs de produits alimentaires)(2,5%)
- Yéménites et Somalis (épiciers) (5%)
- Européens (2,5%) : Français (coopérants, retraités), Italiens, Suisses

(Source : Monographie Région DIANA, 2001)

Cette constatation est basée sur l'apparence extérieure. Les chiffres ci-dessus sont des chiffres estimatifs. De plus, les données ne sont pas récentes ce qui nous amène à profiter de cette information jusqu'à nouvel ordre.

- Les Infrastructures culturelles

On peut dire que Diego Suarez est pauvre en matière d'infrastructures. Concernant les infrastructures culturelles, nous pouvons dire que la ville est relativement servie :

Tableau n°03 : Infrastructures culturelles dans la ville d'Antsiranana

Fivondronana	Culture	Sport	Loisir
Antsiranana	<ul style="list-style-type: none"> - Alliance Française - Bibliothèque municipale - Bibliothèque universitaire - Antenne CITE - Ecole de musique « ZOMARE » 	<ul style="list-style-type: none"> - Terrain municipal de sport (foot-ball) - Gymnase couvert - Terrains pour différentes disciplines sportives 	<ul style="list-style-type: none"> Salle de cinéma : Ritz ; Cinéma d'ambre

Source : Monographie région DIANA, 2001

Nous pouvons apercevoir dans le tableau qu'il existe des centres culturels dans la ville mais il s'avère qu'ils sont insuffisants et non diversifiés pour la population. L'école de musique ZOMARE comporte des critères d'adhésion (critère âge : < 15 ans), la bibliothèque municipale où les livres ne sont plus à jour, le terrain municipal qui est non accessible à tout le monde, l'Alliance Française constitue le seul centre où les normes sont respectées mais

qui sous-entend également un tri social c'est-à-dire laissant l'avantage aux classes favorisées et les classes moyennes par rapport aux classes pauvres.

2-3. Les infrastructures scolaires

2-1-3. Le nombre restreint des écoles publiques

Face aux difficultés financières des parents causées par plusieurs facteurs économiques et politiques dont nous allons essayer de ne pas détailler, les écoles publiques constituent un moyen de dernier recours pour favoriser l'enseignement de leurs enfants.

Pourtant, il se trouve que les écoles publiques sont peu nombreuses dans la commune urbaine d'Antsiranana, il y a même des zones où il n'existe pas d'établissements scolaires publiques et que les enfants sont obligés de faire des kilomètres pour s'instruire.

Ce sont la zone ouest pour le niveau II(Collège) et la zone Ouest et celle du centre pour le niveau III(Lycée).

Le tableau suivant permet de vérifier cette affirmation :

Tableau n°04 : Le nombre des écoles publiques

	Niveau I	Niveau II	Niveau III	Total
Est	07	01	01	09
Centre	04	01	0	05
Ouest	06	0	0	06
Total	17	02	01	20

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

Ce tableau indique les chiffres qui démontrent l'insuffisance des infrastructures scolaires dans la commune urbaine d'Antsiranana où il n'existe qu'un seul lycée pour une ville de cette envergure.

Les parents sont contraints d'inscrire leurs enfants au seul lycée existant faute de moyens financiers quelque soit la qualité d'enseignement, le nombre des élèves qui y sont inscrits, le personnel enseignant et beaucoup d'autres inconvénients. Contrairement, les écoles privées abondent dans la localité et ne cessent de se multiplier à force dans le temps.

Nous allons présenter un tableau qui montre l'effectif des écoles privées afin de constater la différence entre ces deux types d'établissements scolaires.

Tableau n°05 : Le nombre des écoles privées

	Niveau I	Niveau II	Niveau II	Total
Est	16	10	04	30
Centre	17	13	09	39
Ouest	22	08	01	31
Total	55	31	14	100

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

Ce tableau nous donne un aperçu des écarts entre l'infrastructure scolaire publique et privée dans tous les niveaux et dans toutes les zones du point de vue effectif.

Il montre un total de 100 écoles privées contre 20 écoles publiques, une différence plus que flagrante de 80 écoles en tout entre les deux.

Il n'existe que deux collèges publiques dans la commune urbaine d'Antsiranana: le CEG PK3, le CEG François de Mahy.

2-3-2. Le matériel éducatif et la répartition des salles de classe

Les matériels d'enseignement sont de plus en plus usés et ne se remplacent que rarement, ils sont insuffisants pourtant les élèves ne cessent de s'accroître considérablement. Nous avons un tableau qui contient les informations concernant les salles de classe des collèges publiques dans la ville d'Antsiranana.

Tableau n°06 : Répartition des sections des salles de classe des collèges publiques

	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	Total
Salle de classe	15	13	11	10	49

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

Les salles de classe diminuent à fur et à mesure que le niveau scolaire augmente, nous assistons à un sureffectif des élèves qui rend difficile l'encadrement et la gestion des salles de classe, les établissements sont obligés de décaler les emplois du temps des élèves c'est-à-dire qu'il faudrait organiser les horaires des études en fonction des salles de classe existant. Ils ne peuvent donc pas étudier au même moment par faute d'infrastructures scolaires adéquates.

DEUXIEME PARTIE

DEFAILLANCE DU SYSTEME EDUCATIF

DEUXIEME PARTIE : DEFAILLANCE DU SYSTEME EDUCATIF

L'étude se focalise sur le système éducatif en général, son action sur la communauté, son mode de fonctionnement et les bienfaits qu'il apporte à la société. Madagascar est un pays en voie de développement et connaît des limites dans plusieurs domaines (technologie, politique, santé, éducation et surtout l'économie). La ville d'Antsiranana est face aux limites du système éducatif, elle subit en plus de cela les répercussions générées par la défaillance de ce système actuellement.

Les comportements jeunes sont les manifestations de cette défaillance qui sont ressentis dans la ville toute entière, l'étude de ce phénomène consiste à combler les observations et les suppositions par des enquêtes ciblées dans la communauté à travers plusieurs structures sociales à savoir les adultes, les parents, les enseignants et les jeunes en question. Les résultats permettront la vérification des hypothèses posées par rapport à la problématique.

Chapitre 3 : Les jeunes, acteurs dans l'éducation

Les jeunes sont les participants à la fois actifs et passifs à son éducation, ils subissent et assimilent au fil du temps la socialisation et témoignent de ses résultats. Chacun possède son avis quant à l'utilité d'être éduqué et sa conception de l'intérêt que lui procure l'éducation.

Comme les parents figurent dans le processus de socialisation des enfants puisqu'ils font l'objet d'imitation pour ces derniers, nous avons voulu savoir ce que pensent les jeunes enquêtés, de la place qu'occupent les parents dans leurs éducations.

La connaissance des autres formes de socialisation permet dans le cadre de la recherche d'analyser l'implication des jeunes à propos de notre thème. Suite à cela les jeunes argumentent et donnent leurs avis sur les lacunes à combler pour améliorer l'éducation, les problèmes rencontrés par les jeunes et les conséquences qu'ils entraînent dans la vie courante.

3-1. L'Intérêt porté à l'éducation

Nous avons posé des questions qui se rapportent aux rôles tenus par l'éducation aux groupes de population jeune dans la commune urbaine d'Antsiranana pour connaître leurs idées sur ce sujet.

Nous avons aussi interrogé ce même groupe de jeunes sur les connaissances qu'ils ont autour du thème éducation et les résultats s'affichent comme suit :

Tableau n°07 : Avis sur l'intérêt de l'éducation

Avis	Effectif	Pourcentage
Formation citoyenne	8	40%
Assurer l'avenir	4	20%
Développement national	3	15%
Orientation au travail	1	5%
Développement intellectuel	4	20%
Total	20	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Nous voulons savoir à partir de cette enquête les intérêts que portent les jeunes actuellement sur les questions d'éducation, la plupart de ces jeunes ont répondu que l'éducation permet aux individus d'être un bon citoyen, de les former aux savoirs vivres et aux savoirs faire ainsi qu'à se respecter les uns envers les autres.

A ce propos, un des enquêté a dit :

« Les rôles de l'éducation sont d'élever une personne d'une bonne manière pour vivre et elle nous guide parfois le chemin vers le bonheur et la richesse. Elle nous fait comprendre à se respecter les uns envers les autres et d'être courtois envers un ami(e), ou des proches et surtout au membre de la famille ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Ainsi, l'éducation aide à devenir un citoyen responsable d'après eux mais également à assurer l'avenir des jeunes, d'assurer leur futur. Le développement du pays serait aussi le rôle des jeunes par l'intermédiaire de l'éducation parce qu'elle assure en quelques sortes le développement intellectuel de ces jeunes.

Un enquêté a affirmé :

« L'intérêt de l'éducation près tout c'est d'orienter l'enfant à son avenir, sans oublier bien sur les connaissances qu'il va acquérir. Ensuite, l'éducation joue aussi un rôle d'intégrer l'enfant dans la société (...). Enfin, il contribue au développement de son pays par le biais des connaissances qu'il a acquis et le plus important, l'éducation est un moyen primordial pour faire échapper l'enfant au délinquance juvénile ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

A partir d'une autre question, nous avons sondés les jeunes afin d'avoir une idée de ce qu'ils savent à propos des différentes formes de socialisation à part l'éducation scolaire.

Ce qui nous amène au tableau ci-dessous :

Tableau n°08 : Connaissance des autres formes de socialisation à part l'école

Education	Effectif	Pourcentage
Parents	5	25%
Sport	5	25%
Société	6	30%
Loisir/Musique	3	15%
Religion	1	5%
Total	20	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Dans ce tableau les enquêtés ont tous affirmés qu'il existe bien d'autres formes de socialisation autre que les établissements scolaires, la majorité des jeunes a dit que c'est la société qui constitue en premier le lieu la socialisation. Nous pouvons vérifier cette affirmation dans le tableau où 30% des enquêtés reconnaissent l'éducation sociale et sans oublier les 50% qui optent pour l'éducation parentale (25%) et l'éducation sportive (25%) comme autres formes de socialisation.

3-2. La place des parents dans la socialisation

Suite aux réponses précédentes centrées sur les rôles de l'éducation d'une part et sur les connaissances des jeunes des autres formes de socialisation d'autre part, il s'est avéré que les jeunes ont mentionnés que les parents contribuaient effectivement à l'éducation des enfants.

Pour appuyer encore ses dires, nous avons enquêtés de nouveau ces jeunes et nous avons obtenus les résultats suivants :

Tableau n°09 : Place des parents dans l'éducation

	Oui	Non	Total
Importante	100%	0%	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Il est évident qu'à partir de ce tableau, tous les jeunes sont convaincus de la place importante tenue par les parents face à l'éducation des jeunes avec 100% pour la réponse « Oui ». Ils ont également émis quelques commentaires à propos de cette question comme quoi les parents tiennent des responsabilités dans le parcours scolaire et universitaire de l'enfant, ils ont des devoirs dans l'éducation et le développement des jeunes jusqu'à leur maturité.

Un des enquêté a cité :

« Premièrement, les parents jouent un rôle très important car ils financent l'étude de leurs enfants, ils encouragent leurs enfants à finir ses études jusqu'au bout. On peut dire que les parents sont les moteurs qui poussent les enfants à étudier, grâce à leurs encouragements, à leurs soutiens morales et financiers. De plus, ils représentent l'exemple pour leurs enfants ».

Nous pouvons tirer une conclusion à partir de cette citation que les parents sont les premiers responsables quant à l'éducation de leurs enfants, ils permettent aux enfants de poursuivre ses études à l'aide des financements appropriés, ils apportent les soutiens psychologique tout au long du cursus scolaire de l'enfant jusqu'à son autonomie.

Les parents sont à ce niveau les piliers de l'éducation et de la prise en charge de ses enfants que ce soit dans l'encadrement, dans l'orientation, ou dans la protection de leurs enfants.

Enfin, il n'est pas abusé de dire que les parents sont très importants dans le processus de socialisation de l'enfant, ils sont par ailleurs des modèles auxquels les jeunes prennent pour exemples et imitent les premiers dans les étapes d'apprentissage dont ils sont sujets.

3-3. La formation scolaire : limites et lacunes

Nous voulons ensuite savoir ce qui concerne la formation scolaire en général c'est-à-dire l'impression des jeunes face aux qualités d'éducation qu'on leur offre.

Les jeunes sont les premiers à se rendre compte des lacunes qui s'appliquent à son éducation, ils ont aussi leurs propres idées des domaines dont il faut améliorer.

Nous allons présenter un tableau qui montre les perceptions des élèves ou des jeunes par rapport aux qualités d'éducation à l'école.

Tableau n°10 : Les qualités d'éducation scolaire

	Oui	Non	Pas tout à fait	Total
Convenance	35%	15%	50%	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Face à ce résultat fourni par l'enquête sur terrain, nombreux sont les lacunes observées au niveau de l'éducation, avec quelques échantillons seulement nous avons pu conclure que l'enseignement scolaire présente des vides que ce soit au niveau des qualités d'enseignement, des moyens financiers ou bien des matériels éducatifs.

La moitié des jeunes enquêtés argumentent que le système scolaire convient un peu mais pas tout à fait puisqu'il existe des facettes à perfectionner et des parties manquantes à combler.

Un de ces jeunes enquêté a précisé :

« Pas tout à fait, l'état de l'établissement sont parfois pas favorable à l'éducation (les tables, le tableau, même les toits de l'école sont parfois inacceptables). De plus, les matériaux sont archaïques, ne suit pas les normes. Au lycée, pas de laboratoire pour les expériences scientifiques, pas de cours d'informatique. On n'est pas vraiment épanoui pour le développement de notre connaissance comme il le faut vraiment ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Certes, l'enquête fait beaucoup plus allusion au manque de matériel donc à l'insuffisance des infrastructures scolaires qui attire notre attention et qui d'après lui constitue un obstacle au bon épanouissement (développement intellectuel) de l'individu. Nous pouvons constater qu'à partir de ces enquêtes, les jeunes véhiculent un message comme quoi l'école ne suffit pas à elle seule la socialisation d'un individu mais qu'il existe les autres instances éducatives qui jouent un rôle complémentaire à celui de l'enseignement scolaire.

Pour cela, un autre enquête a dit :

« L'éducation à l'école manque de religion ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Dans le but de connaître l'importance portée par l'école à l'attention des élèves ainsi que les motivations des jeunes actuellement dans la commune urbaine d'Antsiranana, nous avons interrogés lors de notre investigation les jeunes collégiens, lycéens et universitaires du niveau d'étude qu'ils veulent franchir ou que les jeunes doivent franchir.

Ce qui nous donne le tableau qui suit :

Tableau n°11 : Le seuil de niveau d'étude indispensable

Niveau	Effectif	Pourcentage
Primaire	0	0%
Secondaire	2	10%
Baccalauréat	3	15%
Universitaire	6	30%
Le plus loin possible	8	40%
Pas de réponse	1	5%
Total	20	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Ainsi, les jeunes veulent poursuivre leur étude le plus loin possible dans le but d'avoir un travail convenable à l'avenir. Certains enquêtés insistent sur la finalité des études qui est pour eux le chemin à parcourir afin d'avoir du travail. Ils disent que peu importe le parcours scolaire, l'important est que cela procure du travail pour l'individu.

Un enquêté nous a dit :

« Vu la situation politique de l'Etat actuel, les jeunes sont obligés d'étudier jusqu'à ce qu'ils trouvent du travail. Ma théorie sur l'éducation est qu'une fois la classe primaire voire secondaire terminer, je pense que c'est suffisant pour franchir un autre seuil plus professionnel ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Un autre enquêté appui cette idée en disant :

« Les jeunes doivent étudier jusqu'à ce qu'ils trouvent un travail bien adapté à son niveau d'étude(...). » (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

D'autres enquêtés incluent la situation financière des parents comme facteur primordial à la poursuite des études des jeunes c'est-à-dire que même si les enfants veulent étudier, si leur parents n'ont pas les moyens alors ils sont obligés d'arrêter. Plus de 30% des jeunes veulent étudier jusqu'à l'université si les moyens leur permet, il n'y en a aucun qui souhaite arrêter au niveau primaire.

3-4. Les comportements des jeunes

Dans le cadre de l'étude, nous avons cherchés à savoir ce que les jeunes pensent des comportements des adolescents dans la localité, ainsi nous avons questionnés des jeunes à ce propos pour nous donner leur avis.

La plupart a répondu qu'ils trouvent les jeunes violent, brutal, insolent, insouciant, paresseux, et délinquant. D'autres ont précisés que ces comportements ne sont pas normaux et répréhensibles, les résultats de l'enquête sont illustrés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°12 : Vision sur les comportements des jeunes

	Oui	Non	Pas de réponse	Total
Normal	10%	80%	10%	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Comme nous pouvons voir sur le tableau, les jeunes sont conscients qu'il y a un dérèglement dans le système éducatif puisque les données statistiques montrent que la majorité des enquêtés (80%) affirme que les jeunes se comportent anormalement.

Nous avons ensuite voulu préciser ce que les jeunes qualifient comme comportement anormal au sein de la société, et chacun a sa propre définition. Pour cela nous allons citer quelques échantillons pour mieux cerner ce sujet.

Echantillon 1 : « *Les jeunes de nos jours ont des comportements violents et rebelles. La ville de Diego Suarez est devenue l'une des villes les plus craints à Madagascar à cause des actes de barbaries perpétrées par ces jeunes* ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Echantillon 2 : « *Actuellement les jeunes ne s'intéressent plus à l'école. Ils deviennent de plus en plus irrespectueux, violent et agressif du côté des garçons. Par contre, les filles s'intéressent aux étrangers et par conséquent elles ne peuvent pas aller loin dans leurs études* ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Echantillon 3 : « *Les jeunes actuels sont devenus paresseux et des délinquants* ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Echantillon 4 : « *Les jeunes d'aujourd'hui sont parfois brutales, inconscient, rêveur. Ils n'ont pas les pieds sur terre. N'attachent pas beaucoup d'importance à l'étude(...) ils préfèrent faire des business par ci par là, ou chercher à faire de l'argent facile en volant, en se prostituant ou à sortir avec des étrangers pour le cas de certaines jeunes filles de Diego Suarez* ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Si nous comparons ces quatre échantillons, nous avons des définitions personnelles du comportement jugé anormal des jeunes d'Antsiranana qui ne s'oppose mais pour certains échantillons elle est accompagnée de quelques précisions. Mais nous pouvons souligner la répétition des mots « violent, ne s'intéressent pas à l'étude et sortent avec des étrangers ».

De surcroît, toujours dans cette analyse des comportements de ces jeunes, il est de ressort de notre étude d'approcher les sources probables de ce changement de comportement qui tend à s'orienter dans un sens totalement négatif.

De ce fait, nous allons citer les sources qui ont entraîné les jeunes à se désintéresser aux études, à sortir avec les étrangers ou à se comporter en délinquants.

En tout, ce sont des résultats récoltés lors de l'enquête, d'après eux ce serait d'une part à cause des parents qui ne tiennent pas assez au sérieux leurs parts de responsabilité, qui n'encadrent pas comme il faut leurs enfants, ce qui entraîne par la suite les mauvaises fréquentations et les consommations des drogues, alcools, khat,... d'autre part la technologie, la société, les médias qui acculturent les jeunes générations et enfin L'Etat et les responsables au sein du gouvernement par sa politique éducationnelle, par ses crises politiques incessantes , les difficultés financières ressenties par la population locale.

Chapitre 4 : Les parents et le système éducatif

Les parents constituent une forme de socialisation, certes informelle mais toujours est-il fondamentale pour le développement psycho- moteur de l'enfant. Cette socialisation débute dès leurs plus jeunes âges et continue sans interruption jusqu'à leur maturité.

Des obstacles rendent difficile l'étape que doit franchir l'enfant mais il convient aux parents de les aider à les surmonter et de les orienter dans le droit chemin sans les abandonner.

Tout individu a besoin de discipline et surtout les jeunes enfants afin de les cadrer dans une normalité instaurée par le consensus social, de les stabiliser face aux pulsions et aux désirs typiquement humain.

Pourtant, plusieurs facteurs remettent en question l'efficacité de la socialisation, certains sont volontaires et d'autres non, mais qui demandent d'être analysé et remis en question.

4-1. L'insuffisance de la socialisation formelle

Avant tout, pour notre enquête auprès des adultes, nous avons voulu comparer les avis des jeunes avec ceux des parents sur les questions concernant l'éducation scolaire, son utilité dans la vie des jeunes.

Ensuite, une autre question toujours dans ce domaine mais qui traite les autres formes de socialisation à part celle proposée à l'école.

Pour cela nous avons pu obtenir ce tableau ci-dessous :

Tableau n°13 : Avis sur l'utilité et la suffisance de l'éducation scolaire

	Oui	Non	Pas de réponse	Total
Nécessité	90%	0%	10%	100%
Suffisance	0%	95%	5%	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

A partir de cette question fermée nous avons récoltés les résultats qui expriment la conscience de l'utilité de l'éducation scolaire ressenties par les parents dans la commune urbaine d'Antsiranana.

Suite à cela, nous avons approfondi ces réponses dans le but de connaître ce qui a poussé les parents à affirmer ces propos, ce qui nous a éclairci énormément sur le sujet.

Ils disent que l'éducation scolaire est indispensable parce qu'elle complète l'éducation parentale, ou bien pour assurer l'avenir de ses enfants. D'autres disent que l'éducation à l'école permet la socialisation, l'adaptation, l'intégration des enfants dans la vie sociale.

Un des parents enquêtés a développé :

« Oui, parce que celui qui connaît moins est plus en danger que celui qui connaît plus. Et l'école nous apprend à mieux adapter à l'évolution de la société actuelle. Toutefois, il est plus facile de transmettre des informations ou messages aux gens instruits qu'aux illettrés. Donc, mieux vaut que nos enfants vont à l'école et étudier ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

L'enquête met en évidence l'avantage produit par l'éducation et témoigne de la place que tient l'enseignement scolaire. Vu qu'en plus les organisations internationales insistent sur l'instruction des enfants qu'ils mentionnent dans plusieurs de leurs objectifs et comme ordre de priorité.

Un enquêté a présenté son idée comme suit :

« Oui, du point de vue niveau primaire et secondaire, les enfants doivent aller à l'école quelque soit leur niveau de vie, c'est là-bas qu'ils apprennent à lire et à écrire : c'est l'objectif du Ministère de l'enseignement à Madagascar ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Pour ce qui est des autres formes de socialisation, chacun a donné son idée mais la majorité est convaincu que l'école ne suffit pas à éduquer les enfants, plus de 95% des parents partagent cet avis.

Ils ont cité par conséquent les autres formes de socialisation à part l'école à savoir l'éducation par la religion, l'éducation par le sport, l'éducation familiale par les parents et le cercle familial restreint, l'éducation sociale.

Ce qui nous a permis de dresser ce tableau :

Tableau n°14 : Les autres formes de socialisation complémentaire à l'école

	Effectif	Pourcentage
Religion	8	40%
Sport	4	20%
Parents	6	30%
Société	2	10%
Médias	0	0%
Total	20	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

L'éducation par la religion a tendance à gagner du terrain et elle est proposée par les parents comme la principale forme de socialisation autre que l'enseignement scolaire. Avec 80% des parents mentionnant que la religion prime avant toute autre forme d'éducation, viennent après l'éducation parentale et l'éducation sportive ou physique.

Avis partagé par un des enquêté qui a dit ;

« Il faut que les enfants s'investissent plus dans la religion et la vie en société pour acquérir les règles de conduite sociale et au sport pour la formation des facultés physiques ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

4-2. Les écoles appropriées pour les jeunes

Il existe différents types d'établissements scolaires au sein de la commune urbaine d'Antsiranana, des écoles publiques, des écoles privées, des écoles religieuses.

Nous avons voulu savoir l'avis des parents sur le type d'école qui peut favoriser le plus l'enseignement leurs enfants et les résultats figurent sur le tableau suivant :

Tableau n°15 : Le genre d'école adapté à la socialisation formelle

	Effectif	Pourcentage
Privée ou religieuse	9	45%
Disciplinée	7	35%
Publique	1	5%
Professionnelle	1	5%
Ne sait pas	2	10%
Total	20	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Les avis sont partagés mais la préférence reste pour la majorité les écoles religieuses et privées, parce qu'elles sont disciplinées et sont bien surveillées à l'instar des écoles publiques où il existe trop de laxisme de la part des responsables éducatifs.

Ainsi les parents sont pointilleux quant à l'éducation de leurs enfants et exigent pour la plupart des cas observés sur le tableau les établissements disciplinés tels que les écoles privées et les écoles religieuses.

Un des enquêtés a illustré cette idée en disant :

« D'après moi, les écoles dont les emplois du temps chargés sont les meilleurs, les écoles disciplinées, par exemple les heures d'entrée et de sortie sont fixes, pas d'heure creuse ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Pourtant parmi ces enquêtés un seul s'est distingué, il suggère que les enfants doivent fréquenter des écoles professionnelles pour mieux les orienter dans leur avenir.

L'enseignement général est trop vaste et ambigu paraît-il mais qu'il faut par conséquent essayer les écoles spécialisées dans des domaines précises pour espérer un quelconque développement.

Il a développé cette idée en disant :

« Je crois que l'on doit s'orienter aux écoles professionnelles afin de répondre aux attentes de la société. Pour nous à Madagascar, un pays à vocation agricole, il est nécessaire de créer des écoles agricoles de nos jours ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Cela dit, il propose la création d'écoles qui s'orientent vers les ressources et richesses existant dans le pays ou dans la région, un établissement professionnel exploitant les potentialités de sa localité visant directement le développement du pays.

En tout, le tableau nous montre une facette de la réalité, tout d'abord le choix des parents visant l'enseignement de leurs enfants dans des écoles privées et religieuses à cause des disciplines mais qui sous-entend dans un autre angle les manques d'infrastructures solaires des écoles publiques (cf. tableau n°04, n°06).

4-3. Les comportements des jeunes

Durant la recherche, nous voulons localiser les sources des problèmes qui entravent au bon fonctionnement du système éducatif. Pour cela, nous avons sondé les parents afin de savoir s'ils sont conscients des comportements des jeunes ou s'ils ne remarquent rien d'anormaux.

Nous avons eu des résultats à peu près semblable aux résultats récoltés auprès des jeunes pourtant les commentaires se présentent différemment où il figure beaucoup plus de qualificatif du genre irrespectueux, paresseux ou encore agressif.

Nous allons dresser un tableau pour avoir une lecture plus claire des avis des parents concernant ce fait :

Tableau n°16 : Remarques sur les comportements des jeunes

	Effectif	Pourcentage
Irrespectueux/impoli	6	30%
Libre/irresponsable	2	10%
Paresseux/désordonné	3	15%
Violent/agressif	6	30%
Normal	1	5%
Pas de réponse	2	10%
Total	20	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

D'après ce tableau seulement 5% des enquêtés trouvent les comportements des jeunes normaux, il explique que les jeunes du monde entier ont les mêmes comportements et que c'est normal s'il existe des jeunes rebelles à côté des jeunes modèles mais par contre, ils ont tous le besoin d'être éduquer.

Les parents expriment ici que les jeunes d'Antsiranana ne sont pas respectueux tout d'abord, ensuite dans la foulée ils sont violent et agressif (avis partagé par les jeunes enquêtés), d'autres parents trouvent qu'ils n'ont pas assez de responsabilité et de préoccupation donc paresseux et désordonné.

Ces informations nous a intrigué, ce qui nous a mené à fouillé un peu plus sur ce qui a provoqué ces comportements et divers sont les facteurs cités par les parents dans lesquelles eux-mêmes ils figurent.

Tableau n°17 : Le motif des comportements anormaux des jeunes

	Effectif	Pourcentage
Parents/mauvais encadrement des responsables	6	30%
Drogue, alcool/ mauvaise fréquentation,...	3	15%
Imitation des étrangers et les nouvelles technologies	7	35%
Pauvreté	2	10%
Crise politique	2	10%
Total	20	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Les avis sont partagés à ce sujet mais la majorité affirme qu'il s'agit des mauvais effets de la mondialisation dans laquelle les nouvelles technologies font rages et hypnotisent la population jeune dans la ville d'Antsiranana. Les jeunes sont après la mode et laissent derrière eux l'éducation et les valeurs sociales propres à leurs origines.

Ils ne cessent de copier les étrangers par le biais des films de violence qui s'infiltrent librement dans la communauté sans aucune censure.

Ils sont bornés sur l'évolution des étrangers et surtout parce qu'ils n'ont pas assez de distraction ou de lieu approprié pour cela, comme les centres culturels et sportifs.

Il y également la part de responsabilités des parents dans ce changement de comportement des jeunes qu'ils mentionnent eux même durant les entretiens que le mauvais exemple des adultes seraient aussi un des mobiles du mauvais comportement de ces jeunes, sans oublier l'éclatement du noyau familial par les divorces qui sont les sources principales de l'effondrement des enfants dans tous les domaines de la vie.

Propos justement appuyé par un des enquêté qui nous a dit :

« Ce changement peut être causé par les mauvaises exemples que nos jeunes copient de la part des adultes. Et nous, les adultes ne donnent pas des opportunités aux jeunes pour qu'ils puissent s'exprimer librement. Sans oublier les conséquences de la mauvaise éducation. Il faut constater que plus de 50% de nos jeunes sont issus de la famille où les parents se sont déjà séparés ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Il s'agit par ailleurs de l'absence de communication entre parents et adolescents créer soit par le désintéressement des parents soit par la situation de divorce, ce qui incite en quelque sorte les adolescents à se réfugier vers la drogue, l'alcool avec leurs groupes pairs. Les jeunes se sentent négligés et seuls dans le cercle familial, par conséquent ils cherchent les moyens de se faire remarquer et considérer d'où la création des gangs de jeunes.

4-4. Localisation du début du phénomène

Dans cette rubrique nous avons essayé de déterminer à quel moment exactement les jeunes ont commencés à former des bandes de délinquants qui terrorisent la ville d'Antsiranana.

Nous avons enquêtés les parents et les adultes afin de situer le début des effets produits par la défaillance de la socialisation tant formelle qu'informelle.

Tableau n°18 : Avis sur le début du changement comportemental

	Effectif	Pourcentage
Il y a 20ans	1	5%
Il y a 10ans	7	35%
Il y a 5ans	6	30%
Il y a 3ans	3	15%
Pas de réponse	3	15%
Total	20	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Si nous nous référons aux résultats d'enquêtes qui se reflètent dans le tableau ci-dessus, nous pouvons conclure que ce phénomène a débuté dans l'intervalle de temps compris entre 10 et 05 ans.

Ensuite, pour approfondir ces théories sur le début du changement comportemental des jeunes dans la ville, nous avons poussé plus loin la question, c'est ainsi que nous avons interrogé les enquêtés sur le type de jeunes impliqués dans ce phénomène.

La plupart des enquêtés confirment que ce sont les adolescents entre 08ans et 20 ans qui sont les plus impliqués dans les actes de délinquances observés au sein de la société, d'autres parents précisent qu'il s'agit de tous les jeunes sans exception. Des précisions sont apportées par les échantillons qui incluent certains critères à ces adolescents comme quoi ils sont soit des orphelins, soit des enfants hors foyer ou encore des adolescents élevés par un seul parent ou un grand parent et enfin des enfants des prostituées.

Un des enquêté a en effet dit :

« Les jeunes entre 08 à 20 ans et surtout de père inconnu et élevés par leurs grands-parents ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

A côté de cela, il y en a qui précise même les endroits où se localisent le plus souvent les délinquants.

Il a dit :

« Les jeunes habitants dans les bas quartiers tels que : Tanambao 5, Morafeno, Scama et Ambalavola ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

En somme, l'enquête entreprise auprès des adultes et des parents permet d'assimiler quelques évidences tout d'abord à l'utilité incontestée de l'éducation scolaire qui permet d'échapper à l'ignorance (analphabétisme et illettrisme), ensuite les autres formes d'éducation qui s'alignent à côté de l'enseignement scolaire et qui ont des rôles à jouer vis-à-vis de la socialisation en question.

En dernier lieu, la connaissance du changement de comportement des adolescents et des sources possibles de cette réalité sociale.

Chapitre 5 : Les enseignants et l'enseignement

L'enquête s'est opérée au sein des établissements scolaires et elle nous a permis de recueillir les échantillons qui font l'objet de cette étude. Le corps enseignant constitue un échantillon idéal pour ce sujet qui est l'éducation des jeunes dans le domaine scolaire comme dans le social. Tous les avis comptent les uns comme les autres dans la recherche comme celle-ci, il est maladroit d'épargner ou d'omettre des remarques et arguments des enquêtés pour espérer une quelconque scientificité au document.

Nous avons donc établi l'enquête avec les enseignants sur l'évolution qu'ils ressentent vis-à-vis de l'éducation, sur les préoccupations des jeunes et adolescents à l'école et les distractions qui les intéressent et sur l'instance éducative responsable des comportements désintéressés des jeunes face à l'éducation en général, enfin les conséquences de cet enchaînement de fait.

5-1. L'évolution de l'enseignement scolaire

Il est crucial de savoir dans quel sens l'enseignement scolaire évolue dans son ensemble. Des recherches s'imposent alors afin d'espérer les résultats voulus, une série de question a été posée au corps enseignant c'est à dire les professeurs, les instituteurs, les enseignants pour sonder leurs avis puisqu'ils vivent dans le milieu de l'éducation même.

Il est donc normal s'ils sont les premiers au courant en cas de changement qui s'opère que ce soit dans le domaine scolaire ou bien dans la société en général.

Les réponses des enseignants ont permis d'établir le tableau suivant :

Tableau n°19 : L'évolution éducationnelle et les infrastructures scolaires

	Oui	Non	Total
Evolution	60%	40%	100%
Suffisance	0%	100%	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Plus de la moitié des enseignants ont aperçus l'évolution de l'enseignement depuis l'exercice de leurs fonctions. La plupart en ont resté sur la réponse « oui » mais certains ont développé leur idée comme un enquêté qui a dit : « *Du côté de la recherche des méthodes de transmission de connaissance et du programme d'enseignement* ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Par contre, la totalité des enseignants ont insisté sur l'insuffisance des infrastructures scolaires notamment au niveau des matériels éducatifs (tables et bancs). Les enseignants proposent également l'application des formations pédagogiques des professeurs, l'instauration des centres de loisirs et de sport pour les jeunes.

Un enseignant a cité :

« *Pour améliorer l'infrastructure éducative ici à Diego Suarez, il faut avoir la formation pédagogique des éducateurs et même aussi pour les chefs d'établissement* ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Nous pouvons constater que même les enseignants sont conscients du manque d'infrastructure éducatif et de leur formation en matière de pédagogie.

Un autre enseignant a dit ;

« *Il faut améliorer les infrastructures surtout sur les livres, journaux et leurs compléments, les documents divers, les œuvres d'art, l'informatique* ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

5-2. L'influence de l'éducation sur les jeunes

Les enseignants côtoient les jeunes dans les établissements où ils étudient, il existe une relation semblable à celle d'un parent avec son enfant.

Les jeunes passent presque beaucoup plus de temps à l'école qu'à leurs domiciles respectifs, ce qui permet aux enseignants de connaître personnellement leurs élèves.

Nous avons interrogé les enseignants à propos de l'attention que portent les jeunes vis à vis de l'enseignement.

Tableau n°20 : Effet de l'éducation et celui de la modernité

	Oui	Non	Total
Education	0%	100%	100%
Modernité	100%	0%	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

L'évolution technologique est une arme à double tranchant, elle peut aider l'individu dans le sens positif et par conséquent apporter l'éveil intellectuel et mental pour le développement des connaissances ; elle peut également influencer la personne dans le mauvais sens c'est-à-dire de négliger les autres principes essentiels existant dans la communauté.

Il est évident sur ce tableau que la modernité influence à 100% les jeunes actuellement dans la ville d'Antsiranana mais que par contre l'éducation laisse à désirer et se trouve négligée par ces jeunes.

Les jeunes sont obsédés par les nouvelles technologies et surtout des appareils électroniques (téléphone portable, jeux vidéo, films sur CD et DVD), les nouveautés en matière de musiques et de vêtements pour les jeunes filles, les films étrangers violents pour les garçons.

Pour les adultes et les parents, l'évolution technologique apporte plusieurs avantages sur les jeunes car elle développe l'esprit de découverte et de créativité mais cela dépend de la manière de vivre cette intrusion, pour ce qui est de l'esprit jeune fragile, elle peut en effet nuire l'individu en camouflant l'identité culturelle et envahissent toute une génération.

Un enseignant a dit :

« Ce qui distrait le plus les jeunes d'aujourd'hui est l'internet, le téléphone portable et la télévision ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Ce genre de changement conduit les jeunes à se mal comporter, ignorant toute forme d'éducation sociale (éducation parentale, éducation scolaire et religieuse) ; cela

implique une diminution ou même une absence de communication entre les parents et les jeunes conduisant à un conflit de génération.

Contrairement dans les milieux ruraux où les technologies ne sont pas encore présentes, les jeunes sont encore sous l'autorité des parents et il existe un système hiérarchique traditionnel.

Dans ce système les jeunes sont respectueux et craints les adultes parce qu'ils appliquent encore les sanctions pour les désobéissants, en plus les membres de la communauté se connaissent tous, ce qui facilite le contrôle de la société.

Quelques enseignants disent que l'éducation n'a plus d'influence sur la vie des jeunes soulignent ensuite qu'il ya une part de responsabilité des adultes et des parents, dans tous les cas ces enseignants sont persuadés qu'il existe bel et bien une faille au sein du système éducatif.

Un enseignant a souligné :

« Je pense que les parents ont une part de responsabilité et le rôle respectif dans l'éducation de leurs enfants. Ils devraient savoir comment résoudre l'échec scolaire de l'enfant. L'enseignement est-il adapté à l'enfant (lourdeur des rythmes scolaires, des programmes) ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Un autre enseignant a dit :

« Le modèle de vie des adultes responsables inculques aux jeunes des modes de vie souvent immoraux ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

5-3. Le produit de la défaillance éducationnelle

Toute cause a son effet, les négligences perpétrées vis-à-vis de l'éducation comportent des conséquences à court et à long terme.

Les jeunes ne pas encore conscient des enchainements des conséquences de ces actes, ils n'ont pas la présence d'esprit de ce que peuvent être leur avenir, ils sont immatures et irréfléchis, insouciants et encore inexpérimentés.

Il incombe aux adultes de les rendre conscients ou sinon de les encadrer à préparer leurs vies futures sans cela la socialisation serait toujours défaillant.

Nous avons pour cela voulu savoir les effets possibles de la négligence de l'éducation sur la vie des jeunes actuellement en difficultés dans la ville d'Antsiranana. Le tableau suivant regroupe les résultats de l'enquête :

Tableau n°21 : Les résultats possibles de la négligence de l'éducation sur les jeunes

	Effectif	Pourcentage
Ignorance	1	10%
Banditisme/Crimes/Vols	5	50%
Prostitution/Vagabondage	2	20%
Pauvreté	1	10%
Dégradation des mœurs	1	10%
Total	10	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Nous allons analyser les résultats qui s'affichent dans le tableau afin de mieux cerner la relation de causalité entre la négligence de l'éducation et les conséquences y afférents. Tout d'abord figure l'ignorance c'est-à-dire l'incapacité à acquérir certaines facultés à savoir la lecture, l'écriture pour ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école ou ceux qui l'ont abandonnés très tôt.

En tout, la négligence de l'éducation engendre l'analphabétisme et l'illettrisme et limite dans ce cas les facultés intellectuelles ou les connaissances de l'individu. Ensuite, il y a le banditisme, les crimes et les vols puisque ces jeunes ne font rien déjà qu'ils ne vont pas étudier, ils sont tentés de trouver une activité à porter de main et qui ne se rapporte pas à l'éducation.

Un enseignant a d'ailleurs dit :

« *Les jeunes se ruent dans le banditisme, le vol et la consommation des drogues et font peur aux touristes* ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Même que le banditisme se voit comme un phénomène normal et de mode pour les jeunes, et il est important d'appartenir à un gang tout d'abord parce que cela procure la sécurité mais aussi la reconnaissance et la notoriété.

Nous pouvons donc observer un phénomène social qui s'apparente sur la psychologie collective et la psychologie des foules. C'est l'acte le plus répandu dans la ville d'Antsiranana actuellement, c'est pourquoi 50% des enseignants enquêtés l'ont mentionnés et ont insistés là-dessus.

Après nous avons la prostitution et le vagabondage, cela dit les jeunes filles sont les plus touchées, entraînées soit par les mauvaises fréquentations soit par nécessité financière.

Un enseignant en témoigne en disant :

« Problèmes financières dans les foyers parentales, ces jeunes errent et font des groupes de bandits ou des clans. Des jeunes filles ou des adolescentes deviennent prostituées, (...). Elles cherchent de l'argent pour vivre, pour se nourrir, pour se vêtir ».
(Source : enquêtes personnelles ; 2011)

La pauvreté constitue une des sources qui a provoquée cette négligence de l'éducation pour certains jeunes et pourtant elle figure aussi parmi les conséquences de cette négligence en question.

Puisqu'un individu non instruit ne contribue en aucun cas au développement du pays, pourtant ces jeunes devraient être les relèves pour les anciennes générations, nous assistons alors à un appauvrissement à la fois individuel et collectif. Ce qui nous amène à conclure qu'elle constitue un cercle vicieux à ne pas ignorer.

En dernier, nous avons la dégradation des mœurs qui sous-entend la perte de l'identité nationale et culturelle causée par la négligence des moyens de transmission de connaissance dans tous ses aspects et aggravé par le modernisme qui acculture progressivement la société.

Nous en déduisons donc l'importance de l'éducation dans la perspective de développement, de l'harmonie sociale et de la préservation des valeurs sociales du pays.

5-4. L'instance éducative défaillante

Personne n'est indifférent quant aux agissements des jeunes dans la commune urbaine de Diego Suarez. C'est pourquoi nous avons voulu savoir l'avis des enseignants qui sont les véhicules de l'enseignement sur la question.

Nous avons de ce fait dressé le tableau permettant d'apprécier les réponses recueillies auprès des enquêtés.

Il s'agit de localiser à quel niveau se trouve les lacunes et les défaillances qui handicapent la socialisation des jeunes dans la localité.

Tableau n°22 : L'instance éducative la plus défaillante

	Effectif (%)
Société	10%
Parents /Adultes	50%
Technologie	20%
Ecole	20%
Total	100%

Source : Enquêtes personnelles, 2011

Ainsi, les lacunes se situent au niveau de la socialisation informelle au niveau du noyau familial notamment venant des parents et les adultes. Avec 50% de réponses collectés auprès des enquêtés qui s'occupent de l'enseignement des jeunes et des adolescents à Antsiranana.

L'évolution technologique et les établissements scolaires ne sont pas épargnés pour autant et contribuent d'une manière ou d'une autre à la défaillance du système éducatif. Le corps enseignant a par conséquent désigné les parents et les adultes comme l'instance éducative la plus défaillante.

Un enseignant a même dit :

« Quand les enfants ou les jeunes sont mal éduqués et mal instruits dans leur foyer, ils se dirigent vers un autre chemin. Les parents n'ont plus le temps de donner des morales à leurs enfants, ils ne savent plus le respect, la politesse ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Ils restent clairs et explicites là-dessus et argumentent leurs avis sur les lacunes de l'éducation parentale, pourtant nous précisons ici qu'eux même ils font partis de la catégorie « parents » mais ils donnent leurs visions en titre d' « enseignant » et nous les avons enquêtés en tant que tel.

Il est trop ambigu de dire que la défaillance vient de la société parce que ce serait trop général mais il nécessite une précision quant à l'origine du problème pour pouvoir ensuite envisager une action réparatrice pour l'amélioration.

Un enseignant a développé son idée en disant :

« Quand on parle des jeunes, il y a toujours quelques confrontations entre parents et jeunes, (...). De nos jours, beaucoup de parents se préoccupent de leur vie quotidienne, pour leur travail, il y en a même qui ne font pas leur devoir envers leurs enfants, on pourrait dire qu'il y a des parents qui laissent « aller faire » ses enfants ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Tout ceci pour dire que les parents minimisent l'éducation de leurs enfants car ils sont trop occupés aux difficultés que leur apportent le travail, ou encore leurs ambiances de vie.

Il ajoute un peu plus bas :

« A la fin, ces jeunes-là ne restent pas dans leurs foyers, même en allant à l'école ils s'en vont vers leurs camarades et restent dans les « cases » de leurs camarades ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011)

Bref, cette rubrique nous a donné l'opportunité de décortiquer des informations plus qu'utiles pour la démarche scientifique de notre recherche et elle nous permis d'imprégner de nouvelles connaissances qui se rapportent à l'éducation, de compléter nos données afin d'approfondir l'étude. Les enseignants ont étalé leur vision à propos de l'enseignement scolaire et les causes de tous les dérèglements observés au niveau de l'éducation en générale.

Certes, il existe deux sources de problèmes : intrinsèque et extrinsèque, qui sont responsables du changement des comportements des jeunes, en plus claire des causes qui viennent de ces jeunes eux même et des défaillances de l'instance éducative extérieure.

TROISIEME PARTIE

**GESTION DES RESSOURCES
ET APPROCHE PAR
CREATIVITE ET PAR ACTIVITES**

TROISIEME PARTIE : GESTION DES RESSOURCES ET APPROCHE PAR ACTIVITES ET PAR CREATIVITE

Tout individu possède des ressources cachées en lui, il convient au travailleur social de puiser ces richesses, d'aider la personne à mieux exploiter ces capacités et d'en faire bon usage. La communauté a besoin de s'occuper à l'aide des activités qui œuvrent pour le bien collectif, d'endosser elle-même les responsabilités dans le processus de son développement.

L'approche par activités et par créativité constitue effectivement la manière dont nous allons user pour stimuler la population d'Antsiranana dans la prise de responsabilité face aux problèmes ressentis vis-à-vis de l'éducation. Dans une action de conscientisation et d'incitation à l'action de la population à commencer par les autorités locales, le corps enseignant, les parents, les adultes et enfin les adolescents et les jeunes.

Chapitre 6 : Les domaines à exploiter

Cette rubrique traite les domaines à ajouter dans notre étude c'est-à-dire les limites de nos hypothèses qui se sont pourtant vérifiées à partir des résultats d'enquêtes qui figurent dans la seconde partie du document.

Il s'avère que ces hypothèses sont plausibles mais certes insuffisantes et cela demande l'implication de quelques précisions que nous allons présenter succinctement.

Un ajustement dans le domaine scolaire avec les nouvelles technologies, une restructuration de la société et une revalorisation en matière de culture sont les thématiques que nous allons développer dans cette phase de l'étude.

6-1. La Mise en place des normes de socialisation

Les résultats des enquêtes au sein de la population d'Antsiranana ont permis de vérifier les hypothèses proposés comme réponse à la problématique du sujet.

- Les difficultés des parents sur le plan financier (parent et les problèmes financiers)

En premier lieu, nous assistons à un problème d'ordre financier au niveau du cercle familial qui bouleverse les parents dans le cadre de l'éducation des enfants et qui nécessite une intervention au niveau national.

D'où la priorisation de stabiliser les revenus familiaux, une affaire économique nationale ou bien régionale dans tous les aspects (rémunération convenable des salariés, pension pour les orphelins et les veuves,...), le redressement de l'économie nationale en générale (PIB, PNB, Balance commerciale, IDH), ce qui sous-entend une action dans le but de redresser le pays contre la pauvreté qu'il subit.

Cette difficulté financière rend difficile la scolarisation des enfants surtout dans les écoles privées où l'enseignement est sollicité par les parents et connaît des succès également dans la ville d'Antsiranana. Comme nous avons pu le constater, la majorité des parents ont optés pour la scolarisation de leurs enfants dans les écoles religieuses et ou disciplinés (privés). Bien entendu, cela nécessite les moyens financiers stables et qui

puissent garantir à la fois les besoins fondamentaux du foyer (nourriture, habits, frais de santé,...).

- Les infrastructures scolaires dépassées

L'observation sur terrain, les enquêtes entrepris au sein de la population, les documents officiels nous a permis d'affirmer que les infrastructures scolaires sont dépassées et nécessitent d'être renouvelés et renforcés (cf. Tableau n°4).

La qualité de l'enseignement laisse à désirer et ne permet en aucun cas la progression des élèves, au contraire ils vont à l'école publique pour être libre de faire ce qu'ils veulent parce qu'il existe un laxisme de la part des responsables.

Le taux de réussite est faible et chute à chaque niveau.

Tableau n°23 : Taux de réussite aux examens

Examens	Inscrits	Présent	Admis	Pourcentage
CEPE	2798	2761	2579	93,40%
BEPC	2808	2719	1366	50,24%

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

Il y a un écart considérable entre les deux résultats qui nécessite une interrogation sur ce qui pourrait causer une telle différence, un tel changement. La cause se camoufle derrière le désintéressement progressif des enfants à l'éducation, mais surtout à un décalage d'infrastructure éducatif observé surtout au niveau des établissements publics.

Il est important aussi de souligner les qualités des enseignants qui favorisent parfois ce résultat, nous avons pu constater que des enseignants ont été formés qu'une seule fois dans le cadre professionnel de l'enseignement. D'ailleurs, les enseignants ont eux-mêmes affirmé la stagnation de l'enseignement, il n'évolue presque pas ou bien qu'il évolue mais dans le sens négatif (matériels scolaires vétustes et archaïques, destruction des matériels scolaire existants, dégradation de l'environnement scolaire).

Le nombre des enfants qui nécessitent d'être scolarisés ne cessent d'augmenter pourtant les écoles publiques ne se multiplient guère, en fin de compte nous assistons à un sureffectif des élèves dans les établissements publics (cf. annexe 4).

- La spécialisation, la professionnalisation des études

L'enseignement général nécessite des réformes dans son ensemble, les enfants ou les jeunes ont réellement besoin de l'enseignement général au niveau primaire mais pour le niveau secondaire l'instauration des programmes à titre professionnels s'imposent.

Tout d'abord, cette réforme s'avère utile parce que comme nous venons de voir plus haut, la majorité des parents n'ont même pas les moyens d'inscrire leurs enfants dans les établissements de leurs choix, tout ceci pour dire que tout le monde n'a pas forcément les possibilités de soutenir financièrement les frais de scolarités de ses enfants.

Cette idée a été vérifiée par l'enquête entreprise auprès des jeunes et des parents qui n'ont pas omis la nécessité de professionnaliser l'enseignement, parce qu'ensuite les jeunes n'abandonnent pas l'école sans quelques connaissances pratiques à leurs dispositions, cela constitue en quelques sortes un bagage pour garantir son avenir.

En plus de cela, cette spécialisation permet d'orienter les étudiants dans un sens unique et précis qui va constituer en quelques sortes le centre de leurs attentions parce que l'inconvénient pour l'enseignement général est la dispersion des programmes et une ambiguïté quant à l'utilité de toutes ces disciplines. Les jeunes se trouvent désorienter et abandonnent en fin de compte l'éducation scolaire pour intégrer tout de suite le domaine du travail (Maçonnerie, boucherie, vendeurs, ...).

Dans la commune urbaine d'Antsiranana, il existe qu'un seul lycée technique et commercial pour accueillir toute la population jeune où les matériels utilisés sont aussi vétustes que l'établissement lui-même, où les salles et les laboratoires sont en piteux états. Le problème se localise donc sur l'insuffisance d'infrastructure scolaire mais aussi sur le manque d'initiative, de créativité de la part des responsables dans le domaine de l'éducation.

La professionnalisation de l'enseignement permet en dernier lieu d'exploiter les ressources et les débouchés qui abondent dans la région et favorise en plus de cela l'occupation des jeunes dans des activités saines, lucratives, correspondants à leurs attentes et objectifs scolaires.

6-2. L'Adéquation technologie-éducation

- L'informatisation de l'enseignement secondaire

Nous avons compté parmi les facteurs de blocages scolaires des jeunes actuelles les effets de la modernité c'est-à-dire les évolutions en termes de technologie apporté par la mondialisation. Les résultats des enquêtes ont corroborés cette vision de la réalité et d'analyser ensuite ce fait afin de l'orienter dans un sens positif et constructif.

Il s'agit d'appliquer et d'adapter les nouvelles technologies à l'enseignement pour permettre aux jeunes de jouir de ces distractions d'une part et de continuer les études d'autre part. Pour cela, il est d'actualité d'inclure des programmes concernant les technologies modernes à l'école comme les cours concernant les téléphones mobiles, les ordinateurs, les autres matériels électroniques, ensuite des programmes nécessitant des recherches sur Internet comme des exposés, des thèmes d'actuelles internationales.

De surcroît, nous avons constaté à travers les recherches les lacunes de l'éducation vis-à-vis de l'informatique par exemple, il y a des jeunes bacheliers qui n'ont jamais utilisés un ordinateur parce qu'ils n'en possèdent pas dans leurs foyers et qu'en plus les établissements ne bénéficient pas de programme y afférents. L'informatique doit intégrer les programmes scolaires vue que nous sommes déjà envahis par les nouvelles technologies.

- L'encadrement renforcé en matière de technologie

Parfois, les jeunes utilisent les nouvelles technologies de façon superficielle c'est-à-dire qu'ils usent de l'Internet que pour télécharger des chansons, des films ou encore pour correspondre à des étrangers mais jamais pour les recherches en matière d'éducation ou les consultations des informations relatives aux connaissances.

L'encadrement des jeunes face aux évolutions actuelles générées par la mondialisation s'impose afin de les conscientiser sur les différentes avantages qui incombent à l'utilisation des gadgets technologiques mais de les informer surtout à propos des méfaits de l'abus de ces derniers. Pour permettre une meilleure assimilation de la part des élèves, l'utilisation des supports audio visuels s'avèrent un moyen favorable pour transmettre le message à ces jeunes concernant les attitudes à adopter afin de tenir en main leur avenir.

6-3. La Restructuration sociale

- Le programme de Planning Familial intensif

Au sein de la commune urbaine d'Antsiranana, la structure sociale est face à un bouleversement qui perturbe le bon fonctionnement de la société en général, ce qui rend difficile le contrôle des jeunes dans cette communauté.

La couche défavorisée de la population se multiplie sans cesse et sans contrôle d'où la nécessité d'envisager le planning familial afin de régler cette situation. Il est mentionné dans les résultats de notre enquête que les jeunes délinquants sont principalement les enfants dont les pères sont inconnus ou bien des enfants issus des parents prostituées ou encore les enfants qui sont élevés par leurs grand parents.

Cela renforce notre théorie sur la déstabilisation du système éducatif causé par l'absence de l'encadrement normal et approprié pour l'enfant entraînant par conséquent des conséquences face à laquelle nous nous tenons. Une restructuration s'impose afin de maîtriser et aussi de remédier à ce phénomène. Cela dit, il nous faut opérer au sein de la population où cette déstructuration s'observe le plus c'est-à-dire dans les quartiers défavorisés comme ceux qu'un de nos enquêtés a cité : «(...) *Tanambao 5, Morafeno, Scama et Ambalavola* ». (Source : enquêtes personnelles ; 2011).

Tableau n°24 : La croissance démographique et le taux de natalité

	Population totale	Femmes de 15 à 49 ans	Naissances 12 derniers mos	Taux de fécondité(%)	Taux de natalité(%)
Antsiranana I	59040	16310	1378	8,4	2,3

Source : RGPH, 1993

Faute de données récentes dues à l'inexistence d'un Recensement Général de la Population et de l'Habitat récent au niveau de la population malgache, il nous a fallu recourir à la dernière RGPH de 1993 ce qui nous permet de constater le taux de fécondité (2,3%) à cette époque et de projeter ce résultat à notre époque actuelle.

La ville compte environ 80 000 habitants en 2001 d'après les estimations faites par la monographie de la région de DIANA à l'aide des techniques de projection ce qui nous informe beaucoup sur l'évolution croissante de la population Antsirananaise.(Source : Monographie de la Région DIANA)

- La rééducation- récupération- réinsertion sociale

L'éducation parentale présente des défaillances, l'éducation sociale également met en péril la socialisation des jeunes, les nouvelles technologies conduisent vers une autre voie les adolescents dans la commune urbaine d'Antsiranana, l'enseignement scolaire n'est qu'une échappatoire pour certains élèves, ce qui nous amène à envisager la nécessité d'un centre de rééducation pour rediriger les jeunes et les adolescents dans les normes sociales afin d'éradiquer toute forme de déviance sociale.

Il existe déjà un établissement créé dans cette perspective mais qui n'arrive pas à assumer à lui tout seul cette responsabilité, il s'agit de l'école Blanche neige créée en 1999 à Ambanja par Madame Randimbialifera et maintenant à Antsiranana et qui a comme mission d'instaurer la paix locale à long terme.

Selon Madame Randimbialifera « *créer un lieu tel que le centre de rééducation de délinquants ne devrait pas être la priorité de l'Etat, il faut traiter le problème tant que ces enfants vivent parmi nous, au sein de notre société, les éloigner de nous n'est pas une solution et si c'est une solution elle arrive un peu tard pour moi* ». (Source : <http://latribune.cyber-diego.com>)

L'école Blanche neige adopte une conception un peu différente des choses, elle n'est pas d'avis quand il s'agit d'insérer ces jeunes dans des centres de réinsertion ou encore d'éloigner les jeunes en dehors de la communauté mais que nous devons par contre les laisser se familiariser avec les enfants normaux auxquels ils s'identifieront à fur et à mesure.

Il y a certes de l'influence de l'école blanche neige sur les jeunes d'Ambanja mais elle est minime vis-à-vis des jeunes d'Antsiranana puisque le phénomène de la délinquance fait encore des ravages actuellement et s'empire de plus en plus.

Le problème n'est en aucun cas l'efficacité de cette école mais le moyen d'amener ces jeunes à fréquenter l'école en question. Or, Madame Randimbialifera précise qu'il faut

sous aucun prétexte user de la violence avec ces adolescents parce que cela empirera la situation qui est déjà très délicate.

Chaque action comporte des limites mais il s'agit d'évaluer les avantages, les bienfaits ou encore les possibilités de réussite qu'elle peut apporter et de faire la différence par rapport aux dégâts causés par l'inaction.

6-4. La Revalorisation culturelle

- La notion de conscience collective et l'esprit de solidarité

La société malgache mais surtout le milieu urbain a tendance à perdre de façon exponentielle la notion de la conscience collective, nous observons une montée d'individualisme apportée par la mondialisation et la perte d'une véritable identité nationale. Il ne s'agit pas d'ignorer les effets de la mondialisation qui est trop imposante actuellement mais de procéder à un tri et à un ajustement culturel dans le but de sauvegarder l'essence même de la civilisation malgache fondée sur le fihavanana ou la solidarité.

La société devient de plus en plus fragile, les individus se heurtent entre eux et il n'existe plus de communication et encore moins de compréhension, l'attitude du « chacun pour soi » gagne du terrain, c'est une société composée des loups solitaires où il n'existe aucune confiance ni entraide, les membres délaissent et oublient le principe du bien social ou du bien commun. L'approche culturelle constitue à ce niveau d'agir sans tarder tout d'abord au sein de la superstructure en commençant par l'Etat et le gouvernement, ensuite d'amont en aval c'est-à-dire les autorités locales, l'organisation communautaire et les cellules sociales à plusieurs niveaux.

Chapitre 7 : Les apports des instances sociales

Afin de lutter contre un problème qui ronge la société de façon aussi progressive, la participation ainsi que l'effort de toute la communauté dans la société constitue déjà un atout considérable pour contrecarrer le problème en question. L'éducation scolaire se trouve confrontée à des blocages qui l'empêchent de se développer et de développer la population au sein de la société malgache.

L'action s'opère à travers différentes structures de la société, chaque institution et statut social tiennent des responsabilités et des rôles dans l'amélioration des situations éducationnelles présentes.

7-1. L'Etat et la réforme éducationnelle

L'état se doit de réagir en premier dans la recherche des moyens pour améliorer les situations présentes en matière d'éducation à Madagascar.

Une politique éducationnelle méthodique, adaptée et révolutionnaire est attendue de la part des responsables afin d'espérer un développement progressif dans ce domaine. Il incombe à l'Etat d'entreprendre des réformes sur l'éducation basée sur une vision culturelle de la communauté cible et non pas d'opérer une copie parfaite d'une politique étrangère qui s'oppose complètement à notre identité culturelle.

Il s'agit d'accaparer seulement les bases ou les techniques utiles venant des pays occidentaux où l'éducation connaît des succès mais d'analyser les structures et les méthodes utilisées pour arriver à un tel résultat et aussi d'étudier la façon d'adapter ces techniques au sein de la société malgache.

Tout ceci pour dire qu'une politique éducationnelle adoptée par l'Etat de Québec ou de la Belgique ne correspondrait pas telle qu'elle est à Madagascar à cause de différentes critères. Il faudrait tenir compte de ces critères (économique, culturelle, géographique,...) et de ne pas les négliger pour ne pas aller à l'encontre des résultats attendus.

Des approches sont proposées afin de redresser les lacunes ressenties dans le cadre de l'éducation : il s'agit d'affecter le budget nécessaire à l'enseignement scolaire et d'en faire une priorité absolue ; de régler par la suite le problème du sous-effectif des

enseignants par des recrutements périodiques du personnel éducatif. Pour ce dernier nous avons pu constater notamment dans la commune urbaine de Diego Suarez que des instituteurs ne partaient pas à la retraite à cause du manque de relève. Il est tout aussi important de se focaliser sur les qualités (compétences professionnelles) des enseignants, pour cela faudrait pratiquer des journées de formation obligatoire fréquemment pendant une année.

La décentralisation de l'enseignement pourrait faciliter le suivi des résultats attendus dans les localités, chaque structure organisationnelle (région, district, commune) doit tenir en main les étapes à suivre dans l'amélioration du système éducatif dans sa circonscription mais aussi repérer les points clés à exploiter dans le but de modeler parfaitement au contexte social et au mode de vie de la région cible.

7-2. Les responsabilités des autorités locales

Toutes catégories sociales sont impliquées dans la marche pour une réforme de l'éducation. De l'Etat central au cercle familial, les hommes comme les femmes, les riches ainsi que les pauvres, les enfants mais aussi les parents participent de près ou de loin au processus éducatif et ont des parts de responsabilités à ne pas négliger.

Nous observons une société comme une chaîne formée par des maillons qui s'emboîtent et qui se soutiennent mutuellement afin d'atteindre un objectif commun. Pour une décentralisation efficace de l'enseignement, les autorités locales sont les premiers responsables au niveau des régions, des districts et des communes du système éducatif à adopter, de son application, de l'évaluation de ses résultats, en tout de son évolution.

Une priorisation du volet éducatif au niveau des localités serait un premier geste à effectuer, pour cela des propositions d'idées et d'activités à accomplir comme la création d'un centre de lecture ou d'une bibliothèque pour commencer. Il ne s'agit pas forcément d'une bibliothèque de renommée internationale mais d'un simple local pour acquérir les connaissances à partir des divers documents.

Ensuite, dans le but de motiver les jeunes à étudier, il peut s'avérer utile d'organiser des concours de connaissance (question pour un champion, radio crochet) ou des concours de dictée pour tous les niveaux (Ecole primaire, Collège, Lycée) pour rétablir l'esprit de défi de la population d'une part. D'autre part cela incitera les établissements scolaires à multiplier

leur effort pour former les élèves afin de décrocher le titre qui constituera une publicité pour la réputation de leur école.

Au sein d'une communauté comme celle de Diego Suarez la présence d'un centre de loisir (jeux de société, sports, séance de projection des dessins animés ou des films sains) est vivement recommandé pour distraire les jeunes et d'éviter les sortes de préoccupations mal saines comme la consommation du Khat, de la drogue, des boissons alcoolisées, le vagabondage,....

Il est également de ressort des autorités locales d'interdire l'implication des jeunes de certains âges (mineurs) dans des métiers inappropriés et inadaptés du genre : mécanicien, soudeur, marchand de poisson, maçon, boucher, l'abattage des bœufs,....

7-3. Les rôles de l'organisation communautaire

C'est au niveau des quartiers et Fokontany que s'observent les conséquences du manque d'éducation ou de sa négligence dans la commune urbaine de Diego Suarez. Il existe des quartiers classés comme zone rouge et très dangereux à cause des jeunes bandits et voyous qui pillent et qui tabassent toute personne qui s'y aventure.

On les surnomme « les foroches » récemment devenus populaires et craint par la population de Diego Suarez à cause de leurs comportements barbares et violents, ce sont des jeunes mineurs filles et garçons compris entre 12 à 16 ans en moyenne qui terrorisent la ville.

Face à une telle situation, les chefs de quartiers avec ses membres doivent prendre des dispositions pour essayer de mettre un terme aux actions de ces jeunes. Tout d'abord, ciblé les parents en organisant des réunions pour exposer la situation de vie actuelle, des problèmes causés par les jeunes aux habitants de la ville de Diego Suarez.

Puisque ces jeunes sont forcément élevés par une personne (parents, grands-parents, tuteurs) par conséquent ce sont ces personnes qui sont les premiers responsables des actions perpétrés par ces jeunes. Le but est de conscientiser les parents, les adultes du danger de la négligence de l'éducation, des rôles qu'ils ont à jouer pour l'avenir de ses enfants et des générations suivantes.

Ces jeunes opèrent la nuit tombée jusqu'au petit matin, l'instauration des quartiers mobiles composés d'adultes semblent une solution pertinente pour la sécurité de tout le monde et pour neutraliser à fur et à mesure les actions de ces jeunes bandits. L'effort et la contribution des parents et adultes en une forme de solidarité communautaire pourraient stopper la chute libre des jeunes dans la localité.

Il est toujours primordial de créer des activités de loisir pour occuper les jeunes et les empêche de s'adonner aux actes répréhensibles par la société où ils vivent, il s'agit d'organiser des tournois sportifs amicaux entre les jeunes des quartiers, ou des jeux éducatifs afin de permettre les échanges et de favoriser la socialisation des jeunes à travers la ville toute entière.

L'instauration du « Dina » qui est une sanction typiquement malgache que l'on attribue aux marginaux et aux personnes qui sèment l'anarchie au sein d'une organisation communautaire favorisera un frein au dérèglement social et aux attitudes barbares qui sévissent au sein de la communauté.

7-4. L'éducation familiale et la société

Pour un individu, le foyer familial est un milieu de socialisation par défaut qui inculque les valeurs propres quant à l'origine du cercle social lui appartenant. Les parents occupent une part de responsabilité aux réussites ainsi qu'aux échecs de ces enfants, les parents ont aussi quelque chose à avoir dans les actes et les comportements de leurs enfants car ils constituent le modèle auquel l'enfant fait référence et en fin de compte qui constitue l'objet d'une imitation.

Afin d'éviter tout acte démesuré de la part des enfants, les parents doivent limiter leur comportement et constituer un modèle dans le sens positif mais pas un mauvais exemple en premier milieu ; en second lieu instaurer un système disciplinaire (comme les heures de sortie de l'enceinte familiale, les heures limites de sortie également, les sanctions en cas de transgression de ces disciplines) qui régirait la famille en général. Dans tout système d'organisation comme le groupe ou les associations, la famille a besoin d'un chef exemplaire et digne de ce nom qui guide les membres de l'organisation dans le but d'éviter l'anarchie ainsi que le manque de discipline. La communication fait partie des facteurs qui constituent la préservation d'une bonne relation sociale, au sein d'une famille, le dialogue permet d'éviter le conflit, d'arranger des différends et des malentendus.

Cela ne s'applique tout simplement dans le cercle familial mais en dehors de la famille également, entre les parents de différents cercles familiaux (voisins, amis,...), entre parents et les fréquentations de ses enfants. Toujours dans l'ordre de la communication, pour renforcer les relations d'où la notion de cohésion sociale « fihavanana », une attitude typiquement malgache, le retour aux réunions des familles d'une lignée seraient un début à l'avènement de ce concept.

Pour les enfants non encadrés par les parents biologiques ou bien élevés par un seul parent (encadrement monoparental), l'éducation connaît des lacunes et ces enfants rencontrent pour la plupart des difficultés au niveau des études et des relations sociales. Il est donc de ressort de la société avoisinante sinon des membres de la famille d'épauler afin de permettre une socialisation adaptée pour l'enfant. Tout ceci pour appuyer le rôle de tout un chacun dans l'étape d'apprentissage d'un individu de son enfance jusqu' à sa maturité.

7-6. La socialisation formelle

Parmi cette forme de socialisation figurent les établissements scolaires, les institutions religieuses, politiques, les associations sportives,... On les nomme la socialisation formelle car elles sont créées dans le but d'instruire les individus et développer corps et âmes à l'aide des techniques qui leur sont propres.

On peut constater que les établissements scolaires publiques manquent de discipline dans la ville d'Antsiranana c'est pourquoi les élèves de ce type d'établissement réussissent à s'absenter sans raison apparente, sans excuse et sans permission pourtant ils ne subissent pas de punition (sanction). Il y a aussi trop de laxisme de la part des responsables (proviseur, surveillant, instituteur) qui adoptent l'attitude du « laisser aller » face aux comportements des jeunes, tout ceci pour dire qu'ils (les responsables au niveau des écoles publiques) doivent commencer à revoir cette attitude et tenir en main leur responsabilité pour l'avenir de ces jeunes.

Les institutions religieuses comptent parmi les moyens efficaces dans le processus de changement des individus du point de vue des comportements, mais elles créent parfois des sentiments de rivalités qui peuvent également être un danger pour ses pratiquants (d'où les diverses guerres saintes au moyen âge). Tout ceci peut être évité dans la mesure où les dirigeants prêchent dans la bonne direction c'est-à-dire en inhibant toute forme de violence, de jalousie, d'hostilité envers les autres croyances ou envers les non croyants.

Les institutions sportives et les centres de loisirs contribuent eux aussi au développement de l'individu tant au niveau physique que spirituel, cette forme d'institution est très importante parce qu'elle permet d'appréhender la vie dans un groupe, le sens des règlements, les valeurs des relations interpersonnelles sans oublier le respect de soi et de l'autrui (valeurs humaines).

7-7. L'approche participative et le travail social

Au milieu d'une recherche comme celle-ci, il est important d'appliquer les connaissances dont nous disposons afin de contribuer à un changement social dans le bon sens, ce qui est en total le rôle d'un travailleur social. La conscience d'une perturbation sociale ou encore d'un dérèglement social constitue un processus de reconstruction et développement.

La négligence et le désintérêt face à des situations jugées critiques sont les pires attitudes qu'un bon citoyen se préserve d'envisager. La recherche a permis d'acquérir de nouvelles expériences, des nouvelles connaissances des relations sociales et de connaître un peu plus le fonctionnement de la dynamique sociale.

Un agent de développement est un travailleur social doté d'une capacité d'intégration, de compréhension, d'adaptation et d'un esprit de créativité qui le distingue particulièrement. Il est intègre et pacifique, ce qui le permet d'entreprendre ses recherches sans difficultés au sein des terrains les plus hostiles.

Les cours multidisciplinaires qui lui ont été inculqués favorisent une aptitude et beaucoup plus de facilité dans les analyses et les explications des problèmes existants dans la société au quotidien. La maîtrise de tous ces disciplines scientifiques constituent en quelques sortes une passerelle au monde de la recherche dans les domaines des sciences sociales, elle permet également de bénéficier d'un regard différent par rapport aux autres membres de la société.

L'approche participative au sein de la communauté constitue une étape indispensable dans le processus de changement de comportement. Elle implique la participation sans exception de tous les membres intégrants de la société dans la prise de responsabilité face aux différents problèmes. La conscientisation des adultes et des parents et l'incitation à l'action pour le bien collectif constituent la plus importante des solutions proposées dans le but de remédier aux obstacles qui entravent au bon développement de la société.

CONCLUSION GENERALE

Si le travail social consiste à conscientiser la population par l'initiation de l'approche participative et l'incitation à l'action, les résultats de ses agissements connaissent des limites, pour cela la connaissance d'une bonne technique d'approche s'avère nécessaire dans la dynamique d'interaction suscitée au niveau de la communauté.

L'étape de la recherche sur terrain nous a procuré les données présentées dans ce présent document, les hypothèses posées à l'introduction se sont vérifiées mais comportent des domaines qui ne sont pas mentionnées et qui nécessitent une attention particulière.

Les différentes structures sociales ont apportées leurs contributions durant la recherche, nous soulignons particulièrement les jeunes, les parents, les adultes et le corps enseignant qui ont permis la réalisation des divers tableaux plus qu'utile dans l'analyse des comportements de la population jeune dans la ville d'Antsiranana.

Il est difficile d'influencer une collectivité surtout où il existe une méfiance et une attitude de réserve témoigné au profit des étrangers dans la vie quotidienne. Cette réalité sociale a servi de limites quant au bon fonctionnement de la recherche durant certains périodes des enquêtes sur terrain.

Les objectifs des différents projets et les organisations non gouvernementales à savoir l'OMD, le PNUD, concernant l'éducation primaire et secondaire sont face à des blocages d'ordre stratégique causé par le manque de considération des milieux d'exécution du projet c'est-à-dire de la négligence des valeurs culturelles du pays.

La ville d'Antsiranana subit les effets de la défaillance de la socialisation formelle et informelle, elle ressent la nécessité d'opérer un cadrage au niveau du système éducatif dans l'immédiat et à long terme. Il n'existe pas de formule miracle dans la lutte contre le phénomène de dégénérescence des comportements sociaux des jeunes et adolescents mais par contre les apports de tout un chacun dans la rénovation de l'esprit de solidarité et la conscience de la population en premier lieu des responsabilités qui l'incombent vis-à-vis de l'éducation des jeunes, de l'Etat en second lieu des reformes qu'il appartient d'apporter vis-à-vis de la politique éducationnelle.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux :

1. DANTIER (B), *introduction à la psychologie des foules de Gustave Le BON*, Chicoutimi, Québec ,2002
2. DESCARTES (R.) : *Le discours de la méthode*, Union générale d'Édition, Paris, 1966
3. DURKHEIM (E) : *De la division du travail social*, 7ème édition, « Quadrige » P.U.F., 2007
4. FREUD (S) : *Psychologie collective et analyse du Moi*, Éditions Payot, 1968
5. GOFFMAN (E.) : *Les rites d'interactions*, éd. minuit, Paris, 1974
6. KANT (E.) : *Critique de la raison pratique*, Urin, 1955
7. LATCHOUMANIN (M) : *Education et formation actualités et perspectives*, Karthala, 2004
8. MAUSS (M.) : *Sociologie et anthropologie*. PUF, 1966
9. MILL(S) : *Système de logique déductive et inductive*, Louis Peisse, 6e édition, 1865

Ouvrages spécifiques :

10. BOURDIEU (P.) et PASSERON (J.C.) : *Les héritiers*, Ed Minuits, Paris 1970
11. CASTEL (R) et PASSERON (JC) : *Education, développement et démocratie*, Paris, 1964
12. DURKHEIM (E.) : *Education et sociologie*, 7^{ème} édition, « Quadrige » P.U.F., 1999

13. DURKHEIM (E) : *L'éducation morale*, Paris, 1934
14. PAPILLON (J) : *L'école pourquoi faire ?*, Paris, 1965
15. POURTOIS (J.-P.) et coll. : *Éduquer les parents – Comment stimuler la compétence en éducation*, Bruxelles, 1984

Documents officiels

16. BANQUE MONDIAL : *Education et Formation à Madagascar*, Sept 2001
17. INSTAT : *Tableau de Bord Social*, 2002
18. MENRES : *Rapport de suivi du plan Education Pour Tous. Bilan Annuel*, 2006
19. CISCO I : *Rapport sur l'éducation dans la circonscription scolaire d'Antsiranana 1*, 2010
20. Ministère de l'agriculture, UPDR : *Monographie de la région du Nord*, 2001
21. RGPH : *Recensement Général de la Population et de l'Habitat*, 1993

Webliographie

22. <http://latribune.cyber-diego.com>
23. <http://www.zomare.com>
24. <http://www.wikipédia.com>

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	1
Contexte.....	1
Choix du thème et du terrain	2
Problématique	2
Hypothèses	2
Objectifs	3
Méthodologie.....	3
Approche.....	3
Techniques utilisés	4
Le guide d'entretien	4
Le questionnaire	4
L'échantillonnage	4
Le choix de la personne enquêtée.....	5
La taille de l'échantillon.....	5
Etape de la recherche.....	6
Documentation	6
Recherche sur le terrain	6
Problèmes rencontrés et limites de l'étude.....	7
Plan de rédaction	7
 PREMIERE PARTIE : EDUCATION ET CITOYENETE A MADAGASCAR	8
CHAPITRE 1 : Les instances éducatives	9
1-1. Le concept d'éducation	9
1-2. L'éducation et la société	11
1.3. L'éducation et la famille	12
CHAPITRE 2 : Le terrain d'étude.....	16
2-1. Origine et historique de la ville d'Antsiranana.....	16
2-2. La localisation de la région DIANA et de la ville d'Antsiranana	18
2-3. Les infrastructures scolaires.....	21
 DEUXIEME PARTIE : DEFAILLANCE DU SYSTEME EDUCATIF.....	23
CHAPITRE 3: Les jeunes, acteurs dans l'éducation.....	24

3-1. Intérêt porté à l'éducation	24
3-2. La place des parents dans la socialisation	27
3-3. La formation scolaire : limites et lacunes.....	28
3-4. Les comportements des jeunes	30
CHAPITRE 4 :Les parents et le système éducatif	32
4-1. L'insuffisance de la socialisation formelle.....	32
4-2. Les écoles appropriées pour les jeunes	35
4-3. Les comportements des jeunes	36
4-4. Localisation du début du phénomène	39
CHAPITRE 5 :Les enseignants et l'enseignement	41
5-1. L'évolution de l'enseignement scolaire.....	41
5-2. L'influence de l'éducation sur les jeunes	42
5-3. Le produit de la défaillance éducationnelle	44
5-4. L'instance éducative défaillante.....	46
 TROISIEME PARTIE :GESTIONS DES RESSOURCES ET APPROCHE PAR ACTIVITES ET PAR CREATIVITE	 49
CHAPITRE 6 : LES DOMAINES A EXPLOITER	50
6-1. Mise en place des normes de socialisation	50
6-2. Adéquation technologie-éducation	53
6-3. Restructuration sociale	54
6-4. Revalorisation culturelle	56
CHAPITRE 7:LES APPORTS DES INSTANCES EDUCATIVES	57
7-1. L'Etat et la reforme éducationnelle	57
7-2. Les responsabilités des autorités locales	58
7-3. Les rôles de l'organisation communautaire	59
7-4. L'éducation familiale et la société.....	60
7-6. La socialisation formelle	61
7-7. L'approche participative et le travail social	62
CONCLUSION GENERALE	63
BIBLIOGRAPHIE.....	64
TABLE DES MATIERES	66
LISTE DES ABREVIATIONS	I
LISTE DES TABLEAUX.....	II

ANNEXES.....	III
Annexe 1	IV
Annexe 2	V
Annexe 3	VI
Annexe 4	VII
Annexe 5	IX
RESUME.....	X

LISTE DES ABREVIATIONS

PIB : Produit Intérieure Brut

PNB : Produit National Brut

IDH : Indice de Développement Humain

CISCO : Circonscription Scolaire

RGPH : Recensement General de la Population et de l'Habitat

DIANA: Diego Suarez, Ambilobe, Nosy be, Ambanja

SAVA : Sambava, Antalaha, Vohemar, Andapa

CEG : Collège d'Enseignement General

EPP : Ecole Primaire Publique

OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement

PNUD : Programme des Nations Unis pour le Développement

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU N°1 : REPARTITION PAR CATEGORIE DE L'ECHANTILLON D'ETUDE -----	4
TABLEAU N°2 : PROFESSION DES PARENTS -----	5
TABLEAU N°3 : INFRASTRUCTURES CULTURELLES DANS LA CU DE DIEGO SUAREZ20	
TABLEAU N°4 : LE NOMBRE DES ECOLES PUBLIQUES -----	21
TABLEAU N°5 : LE NOMBRE DES ECOLES PRIVEES -----	22
TABLEAU N°6 : REPARTITION DES SECTIONS DES SALLES DE CLASSE DES COLLEGES PUBLIQUES -----	22
TABLEAU N°7 : AVIS SUR L'INTERET DE L'EDUCATION -----	25
TABLEAU N°8 : CONNAISSANCE DES AUTRES FORMES DE SOCIALISATION A PART L'ECOLE -----	26
TABLEAU N°9 : PLACE DES PARENTS DANS L'EDUCATION-----	27
TABLEAU N°10 : LES QUALITES D'EDUCATION SCOLAIRE -----	28
TABLEAU N°11: LE SEUIL DE NIVEAU D'ETUDE INDISPENSABLE -----	29
TABLEAU N°12 : VISION SUR LES COMPORTEMENTS DES JEUNES -----	30
TABLEAU N°13 : AVIS SUR L'UTILITE ET LA SUFFISANCE DE L'EDUCATION SCOLAIRE -----	33
TABLEAU N°14 : LES FORMES DE SOCIALISATION COMPLEMENTAIRE A L'ECOLE -----	34
TABLEAU N°15 : LE GENRE D'ECOLE ADAPTE A LA SOCIALISATION FORMELLE -----	35
TABLEAU N°16 : REMARQUES SUR LES COMPORTEMENTS DES JEUNES -----	37
TABLEAU N°17 : LE MOTIF DES COMPORTEMENTS ANORMAUX DES JEUNES-----	38
TABLEAU N°18 : AVIS SUR LE DEBUT DU CHANGEMENT COMPORTEMENTAL -----	39
TABLEAU N°19 : L'EVOLUTION EDUCATIONNELLE ET LES INFRASTRUCTURES SCOLAIRES -----	41
TABLEAU N°20 : EFFET DE L'EDUCATION ET CELUI DE LA MODERNITE -----	43
TABLEAU N°21 : LES RESULTATS POSSIBLES DE LA NEGLIGENCE DE L'EDUCATION SUR LES JEUNES -----	45
TABLEAU N°22 : L'INSTANCE EDUCATIVE LA PLUS DEFAILLANTE-----	47
TABLEAU N°23 : TAUX DE REUSSITE AUX EXAMENS -----	51
TABLEAU N°24 : LA CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET LE TAUX DE NATALITE -----	54

ANNEXES

ANNEXES

ANNEXE 1IV

ANNEXE 2V

ANNEXE 3VI

ANNEXE 4VII

ANNEXE 5IX

ANNEXE 1

Questionnaire d'enquête n°01 (corps enseignant) :

1- Etat civil

Nom :

Age :

Prénom :

Sexe

Profession :

Etablissement :

2- Quels sont les différents rôles de l'éducation d'après vous ?

3- L'éducation a-t-elle évoluée depuis l'exercice de votre fonction ?

4- Si oui, dans quel sens ?

5- L'infrastructure éducative est-elle suffisante à Diego Suarez ?

6- Si non, que faut-il améliorer ?

7- L'éducation a-t-elle vraiment d'influence sur la vie des jeunes actuellement ?

8- D'après vous, les jeunes se soucient ils encore de l'éducation ?

Vous donnez combien en pourcentage :.....

9- Quels sont les effets de la négligence de l'éducation sur la vie des enfants et des jeunes ?

10- Quelle place tient la famille en matière d'éducation des jeunes ?

11- L'évolution technologique et la modernité influencent elles l'éducation des jeunes ? Dans quel sens ?

12- Qu'est ce qui distrait le plus les jeunes d'aujourd'hui ?

13- Comment expliquer les comportements des jeunes de nos jours ?

14- Quels peuvent être les sources de ces comportements ?

15- Quelles solutions proposez-vous pour améliorer cette situation ?

ANNEXE 2

Questionnaire d'enquête n°02 (Parents/Adultes) :

1- Etat civil

Nom :

Profession :

Situation matrimoniale :

Age :

Sexe :

Nombre d'enfants :

2- L'école est-elle indispensable pour les enfants (vos enfants) ?

3- Si oui, pourquoi ?

4- L'école suffit-elle à éduquer vos enfants ?

5- Si non, que suggérer vous d'autres ?

6- Quel genre d'école trouvez-vous le plus adapté pour vos enfants ?

7- Les comportements des jeunes à Diego Suarez sont-ils normaux ?

8- Si non, que remarquez-vous ?

9- D'après vous, qu'est ce qui a provoqué un tel changement ?

10- Depuis quand avez-vous remarquez ce changement de comportement ?

11- Quel genre de jeune est le plus impliqué dans ce phénomène ?

12- Qui doit-on blâmer d'après vous ?

13- Quelles peuvent être les solutions afin d'amener un changement dans un sens positif vis-à-vis de ces jeunes ?

ANNEXE 3

Questionnaire d'enquête n°03 (Jeunes/Adolescents) :

1- Etat civil :

Nom :

Age :

Sexe :

Etablissement fréquenté :

2- Quel intérêt de l'éducation d'après vous ?

3- Quelles sont les formes d'éducation que vous connaissez à part l'école ?

4- Quelle place tiennent les parents dans votre éducation ?

5- L'éducation à l'école vous convient-elle (qu'est ce qui manque) ?

6- Comment trouvez-vous votre instituteur/professeur à l'école ?

7- Jusqu'à quel niveau d'éducation les jeunes doivent ils franchir d'après vous ?

8- Comment trouvez-vous les comportements des jeunes actuellement ?

9- Quelles seraient les sources de ce comportement d'après vous ?

10- Proposez des solutions pour aider les jeunes à changer de comportement

ANNEXE 4

- L'effectif des élèves dans les écoles publiques de niveau II

	Est	Centre	Ouest	Total
Garçons	573	991	0	1564
Filles	641	1122	0	1763

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

- L'effectif des élèves dans les écoles publiques de niveau III

	Est	Centre	Ouest	Total
Garçons	626	0	0	626
Filles	708	0	0	708

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

- L'effectif des élèves dans les écoles publiques de niveau I

	Est	Centre	Ouest	Total
Garçons	1023	834	1329	3186
Filles	972	799	1405	3176

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

- L'effectif des élèves dans les écoles privées de niveau I

	Est	Centre	Ouest	Total
Garçons	1611	2114	1272	4997
Filles	1786	2227	1307	5320

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

- L'effectif des élèves dans les écoles privées de niveau II

	Est	Centre	Ouest	Total
Garçons	1362	1259	327	2948
Filles	1580	1517	381	3478

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

- L'effectif des élèves des écoles privées de niveau III

	Est	Centre	Ouest	Total
Garçons	279	365	88	732
Filles	334	477	107	918

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

- L'effectif des enseignants des écoles publiques de niveau II

	Tit	E.S	E.N.S	Total
Est	23	5	0	28
Centre	34	18	0	52
Ouest	0	0	0	0
Total	57	23	0	80

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

- L'effectif des enseignants des écoles publiques de niveau III

	Tit	E.S	E.N.S	Total
Est	59	6		65
Centre	0	0	0	0
Ouest	0	0	0	65

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

- L'effectif des enseignants des écoles publics de niveau I

	Tit	E.S	E.N.S	Total
Est	21	16	8	45
Centre	20	9	5	34
Ouest	48	0	0	48
Total	89	25	13	127

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

- L'effectif des enseignants des écoles privées

	Niveau I	Niveau II	Niveau III	Total
Est	105	108	58	271
Centre	116	114	67	291
Ouest	88	40	10	138
Total	309	262	135	700

Source : CISCO Antsiranana I, 2010

ANNEXE 5



REPUBLIKAN'IMADAGASIKARA
FITIAVANA-TANINDRAZANA-FANDROSOANA

COMMUNE URBAINE DE DIEGO-SUAREZ

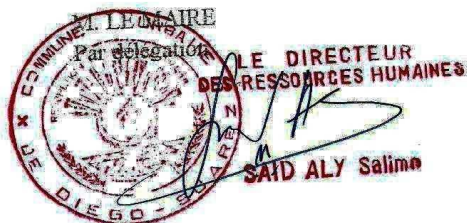
N° 1449/11/CU/DS/M/SG/DRH.

ATTESTATION DE STAGE

LE MAIRE DE LA COMMUNE URBAINE DE DIEGO-SUAREZ atteste par la présente que Monsieur MIDY Harris, étudiant de la Formation Professionnalisante en Travail Social et Développement (FPTS) domicilié au logement 13 cité des Fonctions (Grand-Pavois) Antsirananal, a effectué un stage au sein de la Commune Urbaine de Diego-Suarez depuis le 15 Décembre 2010 au 15 Février 2011, de bonne foi.

En foi de quoi, la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Diégo-Suarez, le 06 MAY 2011



RESUME

TITRE : PORTEE ET LIMITES DU SYSTEME EDUCATIF, CAS DANS LA COMMUNE URBAINE D'ANTSIRANANA

Présenté par : Monsieur MIDY HARRIS

Nombre de pages : 68

Nombre de tableaux : 24

Nombre de graphes : 02

Nombre des références bibliographiques : 21

RESUME

Le document renferme les résultats des études centrées sur les sources de défaillance du système éducatif au sein de la population d'Antsiranana, les méfaits provoqués par le dérèglement de ce processus de socialisation commencent à se sentir et la situation se dégrade à fur et à mesure dans le temps. Il est important de savoir comment opérer un cadrage ou un recadrage du système éducatif dans le but d'assurer le développement effectif sur la base de la citoyenneté.

L'absence de la notion du bien collectif et l'esprit de solidarité ajoutés aux effets générés par la mondialisation sur l'identité culturelle nationale aggravent le mécanisme fragile de la socialisation tant formelle qu'informelle. Des actions s'impliquent au niveau des différentes instances sociales et les résultats dépendent de l'effort, de la créativité et de la participation de toute la population d'Antsiranana avec l'apport de l'Etat également.

Mots clés : Délinquance, infrastructure, socialisation, motif, défaillance, adéquation, instance

Encadré par : Monsieur RASOLOHERY JEAN CLAUDE